LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.520 — QUARANTE ET UNIÈME ANNEE — MARDI 7 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

	3 Mois	6 Mois	Un An
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les Insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

A partir de demain, le **PETIT PROVENÇAL** publiera

Le Petit Vieux des Batignolles

roman dramatique du célèbre écrivain Emile GABORIAU.

La suprême dérision

Il manquait à la malheureuse Pologne, si durement opprimée et persécutée depuis deux siècles, d'être par surcroît bafouée de la plus honteuse façon par les plus implacables de ses tyrans. La mesure que les Austro-Boches viennent de prendre lui inflige cette suprême dérision. On ne pouvait faire en effet un pire outrage aux Polonais que de leur imposer cette caricature de réforme qui, si elle devait triompher, ne libérerait pas le peuple esclave mais ajouterait pour lui l'opprobre à la douleur.

Comme on l'a tout de suite fait ressortir, la constitution de la Pologne en « un Etat autonome sous la forme d'une monarchie héréditaire constitutionnelle » ne vise que les régions polonaises enlevées à la Russie : c'est-à-dire que l'Allemagne et l'Autriche accordent non pas même l'indépendance nationale, mais une pseudo-autonomie aux seules parties de l'ancien royaume de Pologne qui ne leur appartiennent pas, aux seules régions qu'ils savent bien ne détenir par droit de conquête que d'une manière toute provisoire.

L'Allemagne ne parle pas de la Posnanie, qui souffre si horriblement sous la barbare oppression prussienne, ni de la Silésie. Et si François-Joseph publie un rescrit par lequel il promet vaguement à la population galicienne le droit de régler elle-même plus tard ses propres aspirations, il ne manque pas de déclarer que ce droit ne pourra s'exercer qu'autant qu'il sera compatible avec la dépendance de la Galicie au regard de l'ensemble de l'Etat. Donc, les Polonais de la Galicie continueront à dépendre de Vienne comme les Polonais de la Silésie et de la Posnanie continueront à dépendre de Berlin.

Le double joug qui pèse sur ceux-ci et sur ceux-là n'est aucunement supprimé. Les Austro-Boches feignent seulement d'apporter la liberté aux régions polonaises qui dépendent de la Russie. Mais il est trop évident que l'octroi de cette prétendue liberté n'est que le masque d'une servitude nouvelle. Et cette nouvelle servitude serait plus dégradante pour les Polonais que toutes celles dont l'Histoire leur a cruellement fait subir les tragiques épreuves.

Pour commencer, elle prendrait la forme d'une collaboration militaire prêtée aux Barbares. La proclamation n'exalte « les célèbres faits d'armes des armées polonaises » que dans l'espoir de voir les Polonais servir dans les rangs des hordes de François-Joseph et de Guillaume II. Et il est probable d'ailleurs que s'ils n'y consentent pas de leur plein gré, on les enrôlera par la contrainte. Au fait, l'enrôlement forcé n'a-t-il pas été commencé déjà ? Les Austro-Boches ne sont pas gens à s'arrêter en si beau chemin : ils iront jusqu'au bout de l'infamie.

Ainsi, la grande libération de la Pologne par l'Austro-Allemagne n'aboutit qu'à forger de nouvelles chaînes. Et comment des puissances de tyrannie pourraient-elles réaliser en effet une œuvre sincère de liberté ?

Les Polonais ne se laisseront pas prendre à la répugnante ineptie de ce piège. Ils ne s'abaisseront pas à accepter l'offre déshonorante des Austro-Boches. Car ils savent qu'il n'y aura de véritable liberté pour eux que le jour où les ennemis de la liberté seront vaincus.

CAMILLE FERDY.

Le Fils du Général Franchet d'Espérey tué au Champ d'Honneur

Boulogne, 6 Novembre.

Le général Franchet d'Espérey vient de perdre son fils unique, le sous-lieutenant Louis Franchet d'Espérey, frappé mortellement le 25 octobre dernier. Le jeune sous-lieutenant était âgé de 19 ans ; il s'était engagé le lendemain même du jour où il venait de passer avec succès l'examen du baccalauréat.

Comment un Sergent anglais captura cent deux Allemands

Paris, 6 Novembre.

Un sergent d'infanterie anglais qui fit 102 prisonniers, raconte ainsi sa prouesse :

« Le 25 septembre, nous prîmes un village et nous nous préparâmes à creuser des abris. Les balles sifflaient autour de nous. Jones se tourna vers notre officier : « Ils ne m'ont manqué que de peu, dit-il ». Son voisin tomba frappé au front. « Peu m'importe d'être tué, déclara Jones, mais je veux que ce soit en combattant ».

« Il saisit son fusil et se dirigea tout seul vers les tranchées allemandes. Nous nous attendions à chaque instant à le voir tomber et nous sûmes après, que son casque avait été traversé par une balle. Il disparut dans la tranchée ennemie.

« Dix minutes après, quelques hommes de la section voulurent aller à son secours. Ils se trouvèrent bientôt en face d'un spectacle extraordinaire. Jones se trouvait au fond d'un cratère de mine, en face d'une centaine d'Allemands qu'il menaçait de grenades. Tous les soldats ennemis levaient les mains en l'air.

« Les camarades de Jones l'aidèrent à cerner ses prisonniers, et ils revinrent vers l'arrière, salués par des hourras frénétiques. Un officier se trouvait parmi les Allemands. Jones raconta qu'il avait bombardé la porte de leur abri, tuant les trois premiers ennemis, et qu'il avait ensuite ordonné aux autres de sortir un à un et les mains en l'air, sous peine de mort immédiate ».

Jones a été décoré de la croix de Victoria et le récit officiel de son merveilleux fait d'armes a été publié par la *London Gazette*.

Une Mission économique française en Espagne

Paris, 6 Novembre.

La mission économique de l'Institut de France qui se rend en Espagne, quitte Paris aujourd'hui. Elle est composée de MM. Ch. Lallemand, inspecteur général des mines, professeur à l'école supérieure des mines, membre de l'Académie des sciences ; Th. Schlossing, directeur de l'école supérieure des manufactures de l'Etat, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, membre de l'Académie des sciences morales et politiques ; A. Liesse, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et Métiers, membre de l'Académie des sciences morales et politiques ; G. Tessier, professeur à l'école des sciences politiques, président du Conseil d'administration des chemins de fer du Midi de la France ; A. Isaac, président honoraire de la Chambre de Commerce de Lyon, administrateur des chemins de fer Paris, Lyon, Méditerranée ; Bachellery, ingénieur des mines, ingénieur principal à la direction des chemins de fer du Midi de la France, secrétaire de la mission.

La mission, d'un caractère purement officieux, a pour objet d'étudier les moyens propres à étendre les relations économiques de la France avec l'Espagne. Elle visitera successivement Saint-Sébastien, Bilbao, Gijon, Madrid, où elle arrivera vers le 15 novembre, puis Cordoue, Penarroya, Huelva, Rio-Tinto, Séville, Cadix, Malaga, Grenade, Murcie, Alicante, Valence et Barcelone d'où elle rentrera en France vers le 10 décembre.

828e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons réalisé quelques progrès entre Lesbœufs et Sailly-Saillisel.

Hier, en fin de soirée et pendant la nuit, l'ennemi a violemment contre-attaqué les positions que nous avons conquises depuis Saillisel jusqu'au sud du bois Saint-Pierre-Vaast; toutes les attaques dirigées sur nos nouvelles tranchées de la corne nord et des lisières ouest de ce bois ont été brisées par nos feux de mitrailleuses et nos tirs d'artillerie, qui ont infligé de lourdes pertes aux assaillants.

Au sud-ouest du bois, l'ennemi a réussi à regagner un peu de terrain, ainsi que dans le village de Saillisel.

Sur la rive droite de la Meuse, vif bombardement de la région de Damloup. Aucune action d'infanterie.

Partout ailleurs, nuit calme.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 6 Novembre, 11 h. 15 :

L'ennemi a lancé, au cours de la nuit, une puissante contre-attaque, qui a réussi à regagner une partie du terrain conquis par nous vers la butte de Warlencourt.

Nous avons maintenu tous nos gains à l'est de Lesbœufs.

Trois coups de main ont été exécutés avec succès par nos troupes, dans les secteurs d'Ypres et d'Armentières.

Les Austro-Boches et la Pologne

LA PROCLAMATION DE L'INDÉPENDANCE

Berne, 6 Novembre.

L'indépendance de la Pologne a été proclamée hier à Varsovie au cours d'une cérémonie tenue dans le vieux château des rois de Pologne. Le gouverneur général von Boeseler a lu la proclamation d'autonomie en allemand et le député allemand comte Hutten Szaski l'a répétée en polonais.

Le roi de Bavière à Lemberg

Genève, 6 Novembre.

Le roi de Bavière est arrivé à Lemberg.

Une royauté qui ne durera pas

Rome, 6 Novembre.

Commentant la proclamation de l'indépendance de la Pologne, le *Giornale d'Italia* écrit :

L'Allemagne tâche de rendre la Pologne Etat vassal, car l'Autriche est impuissante à s'opposer à ses desseins. Il faut cependant compter sur le sentiment du peuple polonais qui a toute raison de se méfier de la politique austro-allemande et de ses visées en Pologne. L'Etat polonais créé par l'Allemagne est une absurdité en opposition avec les traditions politiques allemandes et les sentiments de la nation polonaise. Il s'agit d'une création de mauvaise foi destinée à disparaître.

Le *Corriere d'Italia* nie l'existence de dissensions entre les Polonais russophiles ou germanophiles qui ont disparu sous la poussée du mouvement national, et devant le but de la restauration vraie de l'indépendance polonaise.

L'*Idea Nazionale* croit que cette mesure aura une vie limitée et restreinte.

Un piège pour les Polonais

Londres, 6 Novembre.

Le Times *publie un leader dont voici quelques extraits :*

L'Allemagne et l'Autriche se sont enfin mises d'accord au sujet des promesses qu'elles avaient faites aux Polonais et dont la réalisation s'est longtemps fait attendre.

A tous les points de vue, la réalisation de cette promesse forme un contraste frappant avec les engagements larges et généreux pris vis-à-vis de l'Europe et du monde entier par le grand duc Nicolas pendant le premier mois de la guerre, engagements que le tsar lui-même a confirmés à maintes reprises.

Dans les limites qui lui sont assignées, les droits de cette monarchie polonaise indépendante sont clairement indiqués : elle va être la vassale et le satellite des puissances centrales. Le développement national de la Pologne qui implique nécessairement la réunion des provinces polonaises gouvernées par l'Autriche et par la Prusse, va être arrêté et paralysé immédiatement.

La proclamation des empires du centre insiste d'une façon curieuse sur le développement militaire du royaume projeté. Nous pensons que c'est en cela surtout que réside la raison capitale qui a motivé la publication de cette proclamation au moment où, sur tous les fronts, les rangs des armées des puissances centrales sont progressivement et dangereusement amincis.

A la vérité, il existe de sérieuses raisons de croire que le plan entier conçu par les coalisés dans sa forme actuelle est simplement un artificieux stratagème ayant pour objet de faire entrer de force dans les armées allemandes et autrichiennes les sujets polonais de la Russie habitant les régions occupées. Nous ne serions pas surpris cependant si cette proclamation était suivie de quelque apparence d'acceptation dans certains milieux.

L'avenir de la Pologne est une question européenne d'une importance extrême et à la solution de laquelle tous les Alliés sont profondément intéressés. Ils sont d'accord qu'elle doit être résolue conformément aux vues de la Russie et l'énorme majorité des Polonais clairvoyants sont sur ce point d'accord avec les Alliés.

L'organisation électorale de la Pologne

Amsterdam, 6 Novembre.

Le projet de système électoral, établi en vue de l'autonomie de la Pologne, est fondé sur des catégories établies, d'après la profession des habitants de chaque district ou de chaque ville. Ceux-ci sont divisés en six classes ayant un nombre égal de voix : les intellectuels, les grands commerçants, les métiers divers et les commerçants au détail, les propriétaires de maisons, les gens qui paient la taxe de résidence, y compris les ouvriers aisés.

La dernière catégorie comprend les électeurs non inscrits dans les précédentes. La représentation est proportionnelle.

Les réserves du comte Andrassy

Genève, 6 Novembre.

Au sujet des décisions prises à l'égard de la Pologne, le comte Andrassy a déclaré : « Je sais trop de choses pour pouvoir parler ouvertement. Tout ce que je peux dire, c'est que la solution actuelle n'est pas celle que je préconisais ».

Le comte Andrassy, en effet, excluait le nouveau démembrement de la Pologne et faisait dépendre la solution définitive de la question polonaise de rapports solides et durables entre l'Allemagne et l'Autriche.

Les pangermanistes protestent

Amsterdam, 6 Novembre.

Le parti pangermaniste se montre déjà opposé à l'indépendance de la Pologne. Les *Hamburger Nachrichten*, contrairement à tous les organes libéraux, écrivent : « Nous réservons la publication de l'article de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* jusqu'à ce que nous ayions donné notre propre opinion au sujet de cette proclamation ».

La Misère en Allemagne

Le sort de nos prisonniers. La détresse du peuple

Paris, 6 Novembre.

Un Français, M. L..., interné en Suisse après avoir été prisonnier en Allemagne, écrit à un de ses amis, M. J. B..., à Bordeaux :

« J'ai été interné pour une gastrite chronique occasionnée par l'absorption de toutes les saletés que nous avons été obligés de manger en Allemagne, depuis le pain K K, fait de sang, sciure de bois, paille et balle d'avoine, jusqu'aux os broyés et à la viande de chien ; comme légumes, de vieux chouxraves et de la farine de marrons d'Inde ; comme thé, de la tisane soit de feuilles de frêne, de chêne noir ou de trèfle incarnat que nous appelons ici « farouche ».

« Le déjeuner du dimanche était plus riche. C'était marqué chocolat sur le menu, mais les uns prétendaient que c'était de l'écorce de sapin, les autres de la brique pilée. A cela, ajoutez un peu de paille mise au mois d'août sur le sol en ciment des écuries vidées à la mobilisation et vous serez fixés sur le sort des malheureux qui n'étaient pas assez grièvement blessés pour être admis dans les hôpitaux.

« Vous pouvez voir d'ici le tableau d'un hiver passé avec la température qui variait entre 18 et 24 degrés. Presque toute la population crève de faim. Il faut voir aux portes des camps de prisonniers les gosses se presser, porteurs de leurs seaux à confiture, pour s'arracher le rabiot que ne mangent que ceux qui n'ont absolument rien.

« Quand les prisonniers traversent les villages, des bébés marchant à peine tout seuls vous accompagnent, vous prenant la main et vous demandant du chocolat, des biscuits, du pain blanc « quils aiment bien », et les autres de pfennigs. Remué alors par une telle misère, le Français a le plaisir de voir les jeunes casques à pique se battre pour se disputer le biscuit qui, pour eux, semble tomber du ciel. Les femmes elles-mêmes, si elles ne craignaient pas la prison, ne se gêneraient pas, mais, au moindre geste, on leur supprime l'allocation ou le bon indispensable à qui veut manger.

« Il faut voir les étalages des commerçants. A part les poupées, les journaux et le tabac, la plupart des vitrines sont vides. A Wurzburg, ville de 80.000 habitants, toutes les boucheries sont fermées à part trois à qui il est permis de tuer trois porcs par semaine et un veau tous les quinze jours.

« La viande de bœuf est encore plus rare. Les cultivateurs eux-mêmes ne peuvent régulièrement tuer une volaille sans l'autorisation du bourgmestre ».

PROPOS DE GUERRE

La Goutte de Sang

On raconte que pendant la campagne de Russie, deux grenadiers campant dans un village, mirent, par mégarde, le feu à l'*isba* d'un paysan. L'empereur, apprenant le fait, entra dans une grande colère, fit appeler les coupables et les ayant admonestés vertement, les informa qu'il leur retiendrait leur solde jusqu'à ce que les dégâts fussent payés.

Il y a peu de chances pour que l'empereur allemand agisse de même pour le marin qui a assassiné à New-London un garçon de restaurant.

Cette histoire est laide. Deux matelots de l'équipage du sous-marin *Deutschland* s'attablent dans une auberge de la ville et boivent quelques rasades de whisky. Allumés par l'alcool, ils se mettent à lutiner une femme que se trouve là. Le garçon de l'établissement s'interpose et reçoit un coup de couteau qui l'étend roide sur le carreau.

Cette scène de Far-West n'aurait, en temps ordinaire, que l'intérêt d'un fait divers. A cette heure, elle prend une signification particulière.

Ce matelot allemand, débarqué dans un port neutre, se croit une sorte de héros. Il a traversé l'océan par un moyen qui n'est pas celui ordinaire et puis, il est Allemand; tout ne lui est-il pas permis? Une femme est là, ne lui appartient-elle pas de droit? Il étend la main pour la prendre. On s'interpose. Il frappe.

Le kaiser, si on le met au courant de l'affaire, qui commence à faire du bruit, ne pourra rien dire, en admettant qu'il en eût le désir. Ses marins, comme ses soldats, sont ses disciples; ils marchent sur ses nobles traces.

Au début de la guerre, quand il allongeait sa sinistre patte pour saisir la France, quelqu'un s'interposa : la Belgique. Il la poignarda.

Les Américains s'indignent sérieusement. « C'est la goutte de sang qui va faire déborder le vase », écrit un journal de New-York. Le vase ne débordera peut-être pas, car il est immense. Mais la goutte de sang y sera tout de même.

ANDRE NEGIS

IL Y A UN AN

Dimanche 7 Novembre

Les Russes passent la Strypa; il font 8.500 prisonniers.

En Grèce, un nouveau Cabinet est constitué par M. Skouloudis.

La situation s'aggrave en Serbie. Les Bulgares montent vers Nich, tandis que l'armée austro-allemande de Mackensen avance vers le Sud.

Les Serbes résistent héroïquement.

LA GUERRE

Nos Succès à Verdun et dans la Somme

LA MISSION DU GENERAL ROQUES

Paris, 6 Novembre.

La Commission sénatoriale des Affaires Etrangères a entendu M. Ribot, ministre des Finances, qui lui a fourni des explications sur les mesures déjà prises ou projetées pour la protection des valeurs mobilières déposées en pays envahis.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 6 Novembre.

Nous voici complètement maîtres du village de Vaux, dont la conquête a suivi de quelques heures à peine celle de Damloup. Dans le secteur de ce dernier, nous occupons, à l'Est, la route qui relie Bezonvaux à Eix. Nous tenons la lisière du plateau que couronne le bois de la Laufée.

Au nord de Vaux, nous sommes parvenus à la crête du plateau d'Hardaumont. Ces brillantes opérations de notre armée de Verdun démontrent l'absurdité des affirmations de l'état-major allemand, d'après lesquelles le recul de l'ennemi serait volontaire.

Sur le front de la Somme, les troupes françaises et les troupes britanniques ont livré, dimanche, l'attaque qui avait dû être remise par suite du mauvais temps. Il ne s'agissait pas d'une reprise de l'offensive à proprement parler, mais d'opérations en quelque sorte préparatoires. Les Allemands occupent diverses positions qu'il est indispensable de leur enlever avant de poursuivre l'objectif essentiel. Ces positions ennemies sont, du côté anglais, Le Transloy et la butte de Warlencourt, et, devant nos lignes, le bois de Saint-Pierre-Vaast et Saillisel.

Nos troupes ont fourni un magnifique effort en vue de s'emparer de ces positions que les Allemands ont défendu avec une énergie sauvage. En fin de journée, les Anglais menaçaient sérieusement la butte de Warlencourt et, en liaison avec notre aile gauche, s'approchaient du Transloy. Quant à nous, nous nous emparions d'une partie du fameux bois de Saint-Pierre-Vaast, tandis que, du côté de Saillisel, nous enlevions la majeure partie de la position.

L'ennemi, non seulement s'est défendu avec acharnement, mais il a contre-attaqué presque toute la nuit et chacun de ses assauts était durement mené. Nous ne l'avons pas moins repoussé victorieusement. Les opérations continuent avec un élan indomptable.

Les idées justes font leur chemin. Voici que les hommes les plus éminents et les journaux les plus considérables s'occupent de la nécessité que j'ai si souvent proclamée d'organiser le pays en vue de la guerre, car il ne l'est pas ou plutôt il l'est très mal. Les emplois de l'intérieur doivent être tenus dignement et utilement comme ceux du front. Là aussi, il faut rajeunir. Là aussi, il faut de l'énergie, de la volonté, de la compétence.

Les postes de l'intérieur ne sont pas des lieux de repos, encore moins de sinécures.

Quelle tristesse d'avoir à répéter de si évidentes vérités après plus de deux années de guerre.

MARIUS RICHARD.

La Paix que désire l'Allemagne

Ce que dit un Américain

New-York, 6 Novembre.

M. Herbert Bayard Swope, rédacteur en chef du *World*, retour d'Allemagne, commence la publication d'une série d'articles sur les conditions de paix de l'Allemagne.

En ce qui concerne les idées allemandes, relatives à la paix, il déclare :

« Dans les dix-huit derniers mois, on n'a pas soumis moins de onze demandes au gouvernement allemand, relativement à la Belgique. Une question a été posée par les Etats-Unis, l'Espagne, le Danemark, la Hollande, la Suède, la Suisse, la Norvège et d'autres pays neutres, pour savoir si l'Allemagne veut donner une assurance formelle de la restauration de l'intégrité belge à la fin de la guerre.

« Cette assurance n'a pas été donnée une seule fois et le gouvernement du kaiser, même dans ses heures de plus grande affabilité, n'a pas accueilli cette idée que le rétablissement de la Belgique dans le « statu quo ante » fut essentiel à l'ordre européen.

« Dans quelques notes préparées par moi, pour être remises au chancelier, relativement aux buts de la guerre, la suggestion que la Belgique devait être rétablie dans ses propres limites, fut soigneusement effacée par un personnage officiel agissant pour le chancelier.

« L'Allemagne ne consentira jamais à la cession de l'Alsace-Lorraine, à moins qu'elle ne lui soit enlevée.

« Les Allemands qui commencent à s'apercevoir que les Alliés n'ont pas l'intention d'abandonner la lutte, conservent encore l'espoir d'une paix séparée avec la Russie.

« Il n'y a pas d'indice précurseur de révolution ni de signe d'affaiblissement de l'emprise du kaiser sur le peuple, mais il est prudent de dire que bientôt il se produira dans celui-ci une agitation pour obtenir un gouvernement plus responsable et pour finir avec le régime de droit divin ».

La Mission du Général Roques

Le ministre de la guerre est arrivé à Salonique

Paris, 6 Novembre.

Le général Roques, ministre de la Guerre, est arrivé à Salonique.

Les Soldats allemands désertent en Suisse

Bâle, 6 Novembre.

La désertion des soldats allemands continue. Jeudi dernier, trois dragons ont franchi la frontière près de Allschwyl, et deux fantassins près de Neueweiler ; ces hommes habitaient tous la Suisse avant la guerre.

La Bataille de Verdun

La prise de Douaumont et de Vaux est un fait unique dans l'histoire militaire

Paris, 6 Novembre.

Dans un journal du matin, le commandant de Civrieux fait cette intéressante constatation :

La reprise des forts de Douaumont et de Vaux constitue un fait unique dans l'histoire militaire. Jamais, dans le passé, une armée défendant l'enceinte d'une place de guerre n'a, de ses propres forces, rompu le cercle, voire le demi-cercle, tracé par l'assiégeant, ni arraché à celui-ci un fort ou un ouvrage extérieur tombé entre ses mains.

Pour reconnaître la vérité de cette assertion, il suffit de rappeler au souvenir la suite des luttes devant Port-Arthur et en particulier devant Sébastopol, dont la défense, analogue à celle de Verdun, ne cessa pas de communiquer librement avec le territoire national, recevant de lui, approvisionnements et renforts. Les soldats du général Nivelle ont donc écrit une page inédite au livre des prouesses guerrières et cette page n'est pas la dernière des récits héroïques offerts par eux aux générations futures.

Pour ceux qui, d'un seul bond, reprirent le tertre de Douaumont, il n'est plus rien d'impossible.

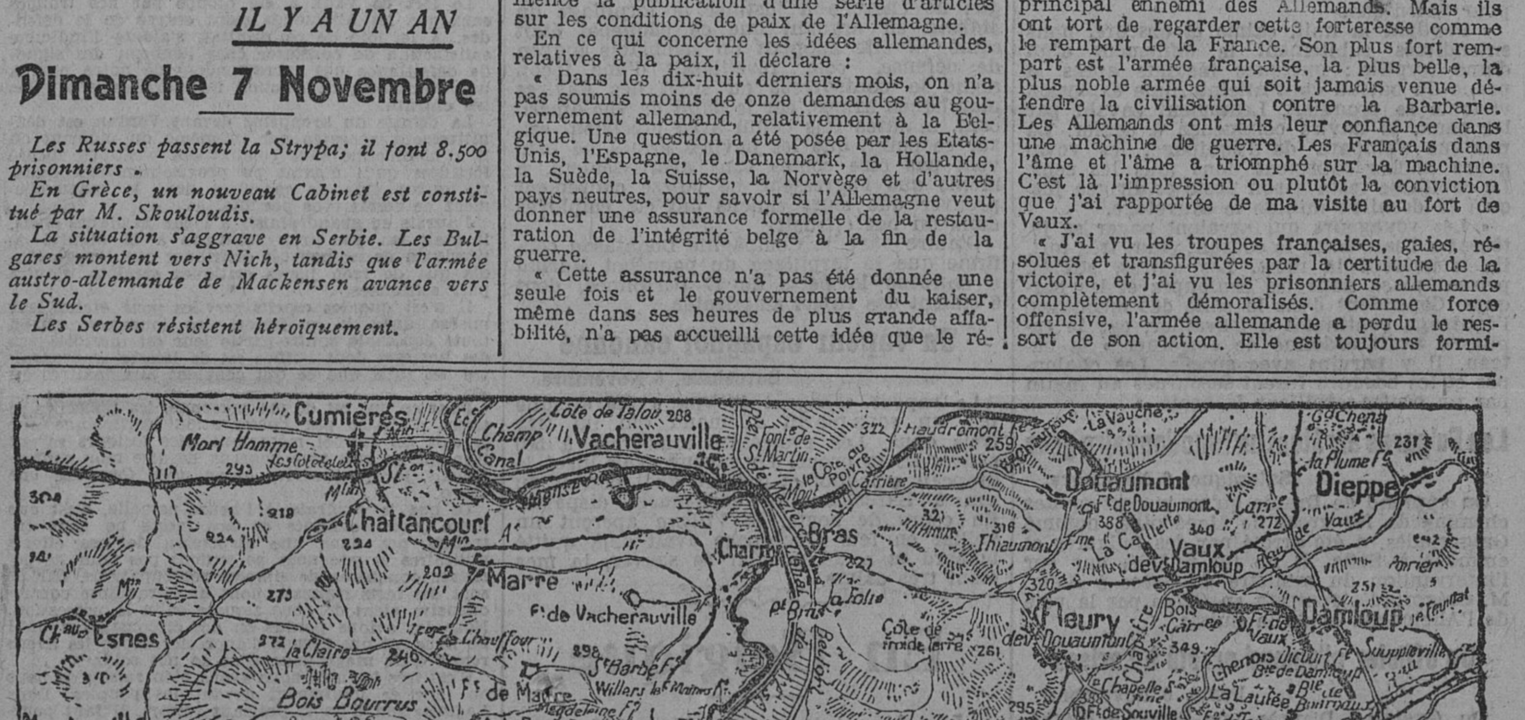
Nos troupes et... les autres

Paris, 6 Novembre.

M. Whitney Warren, citoyen américain, autorisé par le général Nivelle, est entré dans le fort de Vaux, accompagné du général Andlauer. Il a dit hier à un correspondant du *Herald* :

« Il est indiscutable que la France est le principal ennemi des Allemands. Mais ils ont tort de regarder cette forteresse comme le rempart de la France. Son plus fort rempart est l'armée française, la plus belle, la plus noble armée qui soit jamais venue défendre la civilisation contre la Barbarie. Les Allemands ont mis leur confiance dans une machine de guerre. Les Français dans l'âme et l'âme a triomphé sur la machine. C'est là l'impression ou plutôt la conviction que j'ai rapportée de ma visite au fort de Vaux.

« J'ai vu les troupes françaises, gaies, résolues et transfigurées par la certitude de la victoire, et j'ai vu les prisonniers allemands complètement démoralisés. Comme force offensive, l'armée allemande a perdu le ressort de son action. Elle est toujours formi-



LA BATAILLE DE VERDUN

Notre ligne de front actuelle sur les deux rives de la Meuse

dable. mais sa force est celle du désespoir. Elle n'a pas de cohésion. » — *(New-York Herald)*.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front de Macédoine

Communiqué serbe

Salonique, 6 Novembre.

Le 4 novembre, combat d'artillerie et fusillade locale.

L'ennemi, dans la nuit du 4 au 5 novembre, avait tenté trois attaques dans la région des villages Bourdimirci et Polok, mais nous les avons facilement repoussées et avons fait des prisonniers allemands et bulgares.

Nous avons des renseignements certains que les Allemands, dans les combats des derniers jours sur la rive gauche de la Cerna, ont eu des pertes énormes.

Un avion allemand sur Salonique

Paris, 6 Novembre.

Le correspondant de l'Echo de Paris *à Salonique télégraphie à la date du 4 novembre :*

Aujourd'hui samedi, en l'honneur de la victoire italienne du Carso, la musique militaire italienne donnait un concert sur la place de la Liberté. Soudain, vers 16 heures 30, deux coups de canon retentirent, suivis d'un feu de salve tiré par les navires alliés en rade. C'était un avion boche qui survolait Salonique.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain

Bucarest, 4 Novembre.
(Retardée en transmission).

Selon un communiqué, la situation continue à s'améliorer dans les Karpathes.

Le désastre ennemi s'accentue dans la vallée du Jiul.

Une conférence des généraux allemands

Genève, 6 novembre.

Le *Budapesti Hirlap* annonce que les maréchaux Hindenburg, Falkenhayn et Mackensen vont tenir, ces jours-ci, un grand Conseil de guerre à Belgrade.

La situation militaire des Roumains s'améliore et leur confiance grandit

Londres, 6 Novembre.

On mande de Bucarest au Times :

Le temps s'est légèrement amélioré et favorise la défense des passes. La résistance roumaine se montre très ferme dans les régions de Prahova et de Dragoslavele. Le général Bealioff, nouveau représentant russe au quartier général, est très satisfait de la défense roumaine dans les Karpathes et considère la situation générale comme satisfaisante.

M. Stanley Washburn nous télégraphiant le 20 octobre du quartier général roumain dit : Si les Roumains gardent intact leur superbe moral et continuent à montrer le même acharnement dans la résistance, il est peu probable que l'ennemi puisse de longtemps pénétrer dans l'intérieur du territoire roumain et couper la ligne de chemin de fer du Nord au Sud. Le sentiment du pays se cristallise dans une résistance déterminée. Les blessés revenant du front font naître lentement, mais sûrement, dans le pays, la haine de l'ennemi.

Le roi se montre personnellement plein de confiance et l'optimisme grandit singulièrement.

On ignore combien de temps l'ennemi continuera ses attaques et combien de divisions il pourra envoyer ici. La Roumanie n'est pas en sûreté avant que les intentions des réserves de l'ennemi soient entièrement connues, ce qui ne peut se produire avant l'arrivée des grands froids et de la chute de neige épaisse dans les passes qui mettront fin à la campagne dans le Nord.

Bucarest, 6 Novembre.

Le général Belaieff, représentant de la Russie au quartier général roumain, s'est déclaré très satisfait des perspectives de la défense roumaine dans les Karpathes. Il considère la situation militaire générale comme satisfaisante.

Les Evénements de Grèce

Comment l'« Angeliki » fut torpillé

Paris, 6 Novembre.

Le correspondant de l'Echo de Paris *à Salonique télégraphie, à la date du 4 novembre :*

Les rescapés de l'*Angeliki* sont arrivés ce matin. Ils sont au nombre de 380, dont 25 officiers supérieurs. Une délégation d'officiers supérieurs ayant en tête M. Philaretos, chef du Cabinet politique de M. Venizelos, se rendit à bord pour saluer les rescapés. Emus, ceux-ci crièrent : Vive Venizelos ! Vivent la France et les Alliés !

Au moyen d'un interprète, un rescapé de l'*Angeliki* m'a donné les renseignements suivants sur la manière dont fut coulé le navire :

« Samedi, à 6 heures du matin, nous quittâmes le Pirée ; nous étions à bord, outre l'équipage, 200 volontaires et 30 passagers. A Koratsini, nous dûmes stopper pour prendre à bord 120 autres volontaires et vers 2 heures de l'après-midi, l'*Angeliki* se mit en route pour Salonique.

« Pendant la nuit, calme et obscure, nous entendîmes subitement le sifflement aigu d'une torpille ; quelques instants après la proue du bateau était atteinte, une explosion violente se produisit. Lentement envahi par les eaux, le navire commença à couler. La panique s'empara de l'équipage, les voyageurs affolés couraient dans tous les sens. Le capitaine resta à son poste et dirigea jusqu'à la dernière minute le sauvetage.

« Les voyageurs qui savaient nager se jetèrent à l'eau, mais le courant étant très fort, ils trouvèrent la mort. Les autres, affolés, prirent place dans les chaloupes et les barques. Cependant dans la salle des machines, l'équipage continuait à travailler, car le capitaine avait ordonné de « traîner » le bateau. Il y parvint avec succès. Les chaloupes et les barques furent secourues au matin par un contre-torpilleur français. »

Les Bulgares arrêtent un fonctionnaire grec

Salonique, 6 Novembre.

On apprend de Drama qu'un inspecteur des chemins de fer grecs de Macédoine, nommé Grégoriadès, a été arrêté par des Bulgares et emmené à Sofia. Il ne fut relâché que sur l'intervention du ministre de Grèce à Sofia. M. Grégoriadès rentrera en Grèce par la voie de l'Allemagne et de la Suisse.

Un officier allemand arrêté à Larissa

Paris, 6 Novembre.

Du *Gaulois* : D'après une dépêche d'Athènes au *Morning Post*, le journal *Neologos* publie des détails sensationnels concernant l'arrestation à Larissa d'un officier allemand qui était en route dans une automobile, pour les lignes bulgares, avec une valise de la légation allemande d'Athènes. La valise contenait des documents importants de la légation allemande d'Athènes, pour les autorités militaires allemandes à Sofia et à Constantinople, des plans détachés, des défenses du canal de Suez qui devaient être envoyées à Berlin ; des lettres du roi et de la reine des Hellènes, pour l'empereur allemand, lettres qui seraient des plus compromettantes. Un major grec qui accompagnait l'automobile a été arrêté par des agents des alliés, et conduit à Malte où il est maintenant interné.

L'hommage aux victimes de l'« Angeliki »

Athènes, 6 Novembre.

Au cours du service qui a eu lieu aujourd'hui à Salonique, à la mémoire des victimes de la piraterie allemande, en présence des membres de la défense nationale, le métropolite de Salonique a prononcé une allocution dans laquelle il a dit notamment :

« La Grèce vivra, mais cette Grèce qui lutte par l'action de glorieux gouvernants continue les traditions nationales. Honte et malédiction aux indolents ! Honneur aux morts ! »

Les paroles du métropolite ont arraché des larmes à l'assistance.

On réclame la convocation d'une assemblée de notables

Athènes, 6 Novembre.

Le journal *Athinai* mène actuellement une sérieuse campagne en faveur de la convocation d'une assemblée de notables. La Couronne, écrit cet organe, est actuellement privée de conseillers responsables. La Couronne est privée de Parlement, c'est pourquoi nous insistons sur l'idée que le souverain a le devoir de convoquer une assemblée de notables comprenant tout ce qui existe dans toutes les branches, lesquels pourront indiquer la marche à suivre et les décisions à prendre.

Une telle assemblée, après deux ou trois séances, se mettra d'accord sur une orientation définitive du pays. Les journaux vénizélistes accueillent cette proposition plutôt froidement.

En Epire

Les Italiens ont occupé 39 villages

Athènes, 6 Novembre.

On mande d'Epire aux autorités helléniques, que 39 villages de la région de Delvino ont été occupés par les Italiens venant de Moursier-Conispolis. Les communications postales et télégraphiques Leskoviki-Korytsa-Janina sont provisoirement interrompues.

La conduite des Italiens dans les territoires occupés est irréprochable. Ils déclarent ne pas être venus avec des intentions de conquête et qu'ils ne s'occuperont d'aucune affaire en suspens sous le régime précédent. Ils se montrent très bienveillants envers la population, notamment envers les chrétiens qu'ils appellent des frères.

Les Italiens viennent d'importer en Epire de grosses quantités de maïs qu'ils vendent à la population à des prix très bas. Les difficultés du ravitaillement sont ainsi en train de s'aplanir.

En Albanie

Les Allemands veulent détruire les tribus albanaises

Paris, 6 Novembre.

Le correspondant du Journal *télégraphie de Salonique :*

On mande de Sofia que le général Pétroff, chef de l'inspection militaire à l'état-major bulgare en Macédoine, a présenté sa démission.

Des conflits violents ont éclaté la semaine dernière dans la région de Durazzo entre les bandes albanaises musulmanes et les soldats autrichiens et bulgares pour des questions de ravitaillement ; il y a eu plusieurs blessés.

De graves mesures furent prises par le commandement allemand qui décida d'exterminer toutes les bandes albanaises.

Les Austro-Boches et la Pologne

Une duperie

Genève, 6 Novembre.

Le *Fremdenblatt* de Vienne laisse entrevoir clairement que l'intérêt des Empires centraux pour les libertés polonaises n'est, en réalité, qu'un intérêt stratégique. Nous voulons, dit-il, renforcer les puissances centrales en changeant leurs frontières orientales.

D'après nos renseignements, la proclamation de l'autonomie polonaise ne changera rien à l'état actuel. On augmentera le nombre des autorités civiles polonaises déjà existantes, mais l'autorité réelle restera exclusivement entre les mains des commandants de place allemands et autrichiens qui forceront la main aux autorités civiles pour le recrutement d'une armée nationale destinée à combler les vides des armées impériales.

Si un Conseil des ministres fantôme venait à être institué, il serait sous les ordres de von Beseler qui prendrait le titre de régent. Il n'est pas, en effet, question pour le moment de désigner une dynastie pour le nouveau royaume.

Il y a des points noirs dans l'accord austro-hongrois

Genève, 6 Novembre.

La *National Zeitung* de Bâle dit que ce qui prouve qu'il existe encore un désaccord entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie relativement à la Pologne, c'est que l'Autriche accorde l'autonomie à la Galicie, tandis que l'Allemagne ne répond pas par une mesure semblable à l'égard de la Pologne prussienne.

Il est prudent de ne pas tirer trop de conséquences de la proclamation, car l'Allemagne a donné l'exemple de cette retenue en ne se prononçant pas sur la question de la dynastie.

La Piraterie allemande

Les Etats-Unis et le torpillage du « Marina »

Washington, 6 Novembre.

Les autorités appréhendent que l'Allemagne ne cherche à justifier le torpillage du *Marina* en arguant que ce paquebot était armé. Si elle adoptait un semblable moyen de défense, cela réveillerait d'une façon aiguë la controverse au sujet des navires marchands armés, car le point de vue américain, maintes fois défini avec précision, est, sur ce point, que les navires armés ne peuvent pas être coulés sans avertissement, à moins que l'agresseur ne puisse clairement prouver que leurs canons ont été employés dans un but offensif.

D'autre part, la Compagnie Donatason confirme que le torpillage du paquebot *Marina* a entraîné la perte de 17 personnes, dont 6 étaient des sujets américains.

Un vapeur espagnol canonné

Barcelone, 6 Novembre.

Le vapeur espagnol *Villena* a été attaqué par un sous-marin allemand qui lui tira trois obus. Les projectiles tombèrent à 500 mètres de la proue. Le vapeur avait hissé le drapeau espagnol et indiqué qu'il portait du vin à Barcelone. Le sous-marin disparut. En cours de route, le *Villena* aperçut un voilier en feu. L'équipage avait déjà quitté le bord et a dû pouvoir se sauver, la mer étant très calme.

En Belgique

Les déportations d'ouvriers belges

Londres, 6 Novembre.

D'après des renseignements de bonne source, c'est un arrêté du gouverneur général, en date du 3 novembre, qui a institué les déportations auxquelles procède actuellement le gouvernement allemand en Belgique. Cet arrêté établit, dans la zone d'étapes, le régime du travail forcé non seulement pour les personnes qui ont recours à la charité publique, mais aussi pour celles qui restent inoccupées faute de travail ou par raison de patriotisme. Ces personnes peuvent être employées en dehors de leur résidence.

Le nombre des Belges ainsi déportés atteignait 2.000 au début d'octobre. Parmi eux figuraient beaucoup d'étudiants qui n'avaient pas voulu suivre les cours de la nouvelle Université de Gand.

L'Offensive russe

Les attaques allemandes n'ont qu'un but démonstratif

Paris, 6 Novembre.

Le correspondant particulier du Temps *à Pétrograde télégraphie :*

L'activité sur le front russe est localisée dans deux secteurs, principalement dans les Karpathes boisées et dans la direction de Vladimir-Volynski. C'est l'ennemi qui martèle ici les positions russes avec un entêtement bien allemand, mais à mesure qu'il prolonge ses efforts, il semble s'éloigner du but qu'il voulait atteindre. S'il lui arrive de gagner une parcelle de terrain ou de redoute, une contre-attaque russe bien préparée et bien exécutée la lui enlève aussitôt.

Ainsi, très rares sont les cas où les Allemands aient réussi à conserver quelques bouts de tranchées ou de hauteurs russes. C'est de cette sorte qu'a été annulé le plus récent succès remporté par les Allemands sur la rive occidentale du Stokhod.

A la bataille d'Alexandrovka, la contre-attaque russe, vigoureusement menée, a bouleversé les multiples barrages de fils de fer barbelés allemands et est même parvenue à gagner quelques portions de terrain ennemi. Ceci avait lieu sur le Stokhod et se répéta au sud de Brzezany, près du village de Lipitza-Dolna.

Un tel caractère des dernières opérations sur le front russe ne peut que confirmer les suggestions émises précédemment dans les sphères militaires de Pétrograde, que tout ce que les Allemands font en ce moment dans les secteurs mentionnés plus haut n'a qu'un but purement démonstratif.

L'Offensive de la Somme

Les artilleurs allemands règlent mal leur tir

Paris, 6 Novembre.

Il résulte de nombreux interrogatoires de prisonniers que les pertes allemandes sur la Somme ont été particulièrement élevées. Plusieurs d'entre eux ont déclaré qu'au cours des tentatives de relève, les 23 et 24, le 90e régiment aurait subi des pertes considérables. Tous les éléments du régiment en ligne du 18 au 24 octobre, peuvent être considérés comme tués. ensevelis ou prisonniers.

Les pertes subies par nos ennemis ne seraient pas dues seulement à la précision et à l'intensité du tir de notre artillerie, mais aussi au mauvais réglage du tir de l'artillerie allemande.

Un officier aspirant de la 7e compagnie déclare que, dans les journées du 22 au 24, sa compagnie aurait souffert non seulement du tir de l'artillerie française, mais également du tir trop court de l'artilleri allemande. Il affirme de plus que ce fait se serait produit très fréquemment et aurait été l'un des principaux facteurs de démoralisation des troupes. Il en attribue les causes au peu d'entente entre l'artillerie et l'infanterie et surtout au mauvais vouloir ou à l'indifférence du commandement de l'artillerie qui n'apporterait pas tous les soins voulus à l'observation et qui souvent ne tiendrait aucun compte des fusées lancées par l'infanterie pour demander un meilleur réglage du tir.

Les déclarations de l'aspirant ont été confirmées par plusieurs sous-officiers et hommes des autres compagnies.

La 8e compagnie, notamment, aurait subi des pertes sérieuses du fait de sa propre artillerie. Les 22 et 23 octobre, il y aurait eu, dans les secteurs des 7e et 8e compagnies, 19 tués et environ 60 blessés, soit près du 50 % de l'effectif des deux compagnies, pertes occasionnées par l'artillerie allemande.

L'Election Présidentielle aux Etats-Unis

Les chances des candidats

New-York, 6 Novembre.

La campagne électorale s'est terminée hier soir et les résultats de la prochaine élection sont plus douteux que jamais. Jusqu'à présent, les paris ouverts sont favorables à M. Hughes qui est coté à 10 contre 1. Cependant M. Wilson a fait quelques progrès pendant les derniers jours de la campagne.

L'opinion semble de plus en plus considérer que le président actuel, étant plus au courant des complications que pourrait faire naître la politique étrangère, serait à la tête de l'Etat un homme plus avisé que M. Hughes.

Les républicains croient qu'un élément décisif de succès pour leur parti sera la campagne énergique qu'ils ont menée pour démontrer que les intérêts de l'ouvrier américain seront mieux protégés par les tarifs préconisés par les républicains qu'ils ne le seraient par l'appui d'un gouvernement démocratique lorsque la guerre sera terminée.

D'autre part, on reconnaît dans le monde officiel qu'il est absolument impossible de prédire le résultat de l'élection présidentielle. Le vote des femmes sera probablement un facteur déterminant dans les scrutins.

Enfin, on télégraphie de Washington que M. Hughes et le colonel Roosevelt prononceront, ce soir, leurs derniers discours à l'île Manhattan.

Les paris sur l'élection présidentielle

Londres, 6 Novembre.

D'après le *Daily Mail*, plus de 25 millions ont été déjà engagés dans les paris sur l'élection.

A travers les Journaux

Paris, 6 Novembre.

L'*Homme Enchaîné*. — Pour la Victoire.— De M. G. Clemenceau :

Le fort de Vaux a été occupé par nos troupes sans que les Allemands aient essayé de le défendre. A la joie de ce résultat, s'ajoute l'indicible satisfaction de constater chez l'ennemi des signes de défaillance qui correspondent de notre part à une recrudescence d'action militaire dans le plus bel entrain.

La défaite du kronprinz devant Verdun est définitivement acceptée par lui-même du moment où il a abandonné sans combat des positions encore fortifiées qu'il n'avait pu provisoirement conquérir qu'au prix de sacrifices dont le renouvellement ne serait plus possible.

J'aurais eu grand plaisir à louer de dignes chefs, il était un peu trop contraire à la dignité de l'écrivain de ne pouvoir distribuer que l'éloge tandis que de trop justes critiques seraient d'autre part sollicitées.

Il n'est que les esprits serviles pour étaler leur misère dans la profusion des louanges, quand toute équitable contre-partie leur est interdite par des hommes dont l'office est de laisser transparaître des faits que ce qui convient aux maîtres du jour.

Pour ce qui est de ma personne, les imbéciles se tirent d'affaire par l'observation jocrissienne que je suis un éternel mécontent. Mes lecteurs savent bien que je suis trop heureux de dire mon contentement, lorsqu'il arrive qu'on m'en fournisse une cause.

Ce que je voudrais, à l'heure actuelle, c'est que notre juste confiance en nos forces ne nous entraînât pas dans une dispersion de nos efforts militaires et que nous ne tenions pas pour de décisives conquêtes de simples réoccupations, car ce sont des forts français, dont une grandiose contre-offensive vient de nous assurer enfin la possession. Nous les avions perdus en des circonstances qu'il ne nous est pas permis d'apprécier. Nous les avons repris d'un magnifique élan de nos soldats.

C'est très beau et nous avons bien raison de nous en féliciter hautement devant les peuples. Dans l'admiration d'un si puissant ressort, il faut pourtant nous dire que ce ne serait pas assez si nous y pouvions voir autre chose que la justification d'espérances qui restent à réaliser.

La guerre d'usure n'exclut pas la méthode. Si l'on en convient, qu'on nous le fasse voir. Le diamant qui use le diamant s'use lui-même. L'heure vient tôt ou tard de comparer le double effet.

Des succès partiels sont une force de victoire. Encore faut-il savoir en faire usage pour obtenir cette victoire qu'après deux ans de combats si coûteux le *Temps* demande aux chefs qu'il a toujours soutenus de préparer.

La *Victoire*. — La Pologne. — De M. G. Hervé :

Les lenteurs et les erreurs de la bureaucratie russe peut-être aussi, il faut le dire à la décharge de nos amis et alliés russes, les préoccupations dominantes d'ordre militaire retardèrent la réalisation des promesses du tsar et l'occupation prussienne de la Pologne russe arriva avant que rien n'ait été fait.

La Pologne russe tombait sous la botte prussienne avec, au cœur, un peu d'amertume et de désillusion à l'égard de la Russie et des Alliés. Cette amertume et cette désillusion, l'Allemagne les exploite en ce moment à son profit. Il ne lui est pas difficile de trouver, parmi les patriotes polonais les plus exaltés, quelques personnages totalement dépourvus d'intelligence politique ou simplement d'intelligence, pour les faire mordre à l'appât qu'elle leur tend.

Affamés d'indépendance, grisés par leur patriotisme polonais, aveuglés par leur haine contre la Russie, des malheureux se trouveront bien à Varsovie pour se jeter gloutonnement sur l'appât empoisonné que leur tend le machiavélisme prussien.

Dignes fils de Polonais aveugles dont le manque total de sens politique contribua tant à la perte de leur pays à la fin du dix-huitième siècle, ils vont accepter de la Prusse, leur ennemie héréditaire, un semblant d'indépendance qu'on saura leur arracher en cas de victoire prussienne. En échange, ils vont fournir aux ennemis de la Russie, qui sont aussi les ennemis de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Belgique, les 300.000 ou 400.000 soldats polonais dont l'Allemagne a besoin en ce moment pour prolonger de quelques mois son agonie et dans quelques mois, quand surviendra la débâcle allemande, ils vont se faire broyer par la formidable armée russe, qui sait, exposer peut être leur pays à d'épouvantables représailles.

Et il faudra que nous, les amis de la Pologne, ses amis indéfectibles, nous qui aimons la Pologne, malgré ses fautes et ses erreurs, hélas, trop excusables, nous qui voulons que cette guerre soit pour elle quand même une guerre de délivrance, il faudra que nous intercédions pour elle auprès de la Russie victorieuse. Malheureuse, malheureuse Pologne !

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Arrivée d'une partie de l'équipage du « Félix-Louis »

Le vapeur danois *Sarmatia* est arrivé hier soir ramenant quatre hommes ayant appartenu à l'équipage du voilier français *Félix-Louis*, du port de Saint-Malo. Le *Félix-Louis* fut aperçu par un sous-marin allemand qui le coula. Deux embarcations furent mises à la mer ; sept hommes dont le capitaine, prirent place dans l'une et quatre dans l'autre.

Les deux embarcations se perdirent de vue.

Quelques jours après, celle qui portait les quatre hommes fut rencontrée par le vapeur danois *Sarmatia* qui les prit à bord. Ils se nomment Trottin, inscrit à Plouhalen ; Lefèvre, inscrit au Havre ; Tripol, inscrit à Saint-Malo ; François Pierre, inscrit à Plouhalen.

Dès l'arrivée ils se sont rendus au bureau de la Marine. L'administrateur du quartier va les rapatrier.

On n'a aucune nouvelle de l'autre embarcation.

L'équipage du « Mogador »

Hier également arrivaient le capitaine Marcaggi et les vingt-six hommes qui composaient l'équipage du vapeur *Mogador*, coulé dernièrement. Le *Mogador* fut rencontré par un sous-marin qui l'assaillit violemment. Le commandant et l'équipage prirent place dans les embarcations et s'éloignèrent du navire. Les pirates montèrent à bord, s'emparèrent de tous les vivres et regagnèrent le sous-marin, puis coulèrent le *Mogador*.

Les deux embarcations naviguèrent jusqu'à midi et furent rencontrées par une canonnière française qui les remit hier matin à un patrouilleur lequel les ramena. Dès leur débarquement, les rescapés se rendirent auprès du consignataire du *Mogador* qui se chargera de les rapatrier à Cette, port d'attache du vapeur.

Le *Mogador* était un navire d'environ 1.500 tonneaux.

Nous avons signalé, il y a quelques jours, la perte du voilier français *Marie-Sophie*, coulé par un sous-marin. L'équipage de ce bateau est arrivé hier. — M.

Le Mauvais Temps

Un village dévasté par la grêle

Pau, 6 Novembre.

Une tempête, accompagnée de grêle a dévasté le village de Sauveterre. Les dégâts sont considérables.

La cloche de l'église, posée dans le clocher en réparation sur un échafaudage, a été emportée par l'ouragan avec tous les matériaux et projetée dans le Gave.

Violente tempête en Bretagne

Rennes, 6 Novembre.

Une furieuse tempête sévit sur toute la Bretagne.

A Brest, plusieurs bateaux ont rompu leurs amarres, causant des avaries.

A Douarnenez, plusieurs bateaux de pêche ne sont pas rentrés.

A Saint-Malo, plusieurs canots ont été coulés.

Partout, des toitures ont été enlevées et des poteaux télégraphiques rompus. On ne signale pas d'accident de personnes.

Cherbourg, 6 Novembre.

Une violente tempête sévit sur la côte. La barque de pêche *Marie-Thérèse* a chaviré. Sur les trois hommes de l'équipage, le patron seul a été sauvé.

Trois marins enlevés par une vague

Athènes, 6 Novembre.

Au cours de la tempête, une vague énorme a balayé le pont du cargo *Maroudis-Inglessi* venant de Bombay et naviguant dans les eaux crétoises. Trois hommes de l'état-major ont été enlevés.

Nouvelles de Partout

Un navire danois sombre dans un abordage

Copenhague, 6 Novembre. — Le trois-mâts danois *Niels*, de Helsingborg, allant de Lubeck à Visborg, a été abordé accidentellement par un bâtiment garde-côte allemand et a sombré. L'équipage a été sauvé.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

COMMUNIQUES

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, ouverture de la saison avec *Guillaume Tell*. Les principaux interprètes seront MM. Trosselli, Weber, Bouxman, Boudouresque; Mmes Morlet, Michaël et Monval. Au 3e acte, grand ballet, dansé par Mmes Cammarano, Sosso, Ody et les dames du corps de ballet. La location est ouverte. Téléphone, 3-58. Prochainement : *Rigoletto*, avec M. Boulogne.

GYMNASE. — Samedi prochain, le célèbre baryton Noté, de l'Opéra, se fera entendre au Gymnase; il sera parfaitement entouré par Mlle Laure Bergé, de la Gaîté-Lyrique; M. Delpouget, de l'Opéra, etc.

LA REVUE ÇA GAZE AUX VARIETES. — La somptueuse revue à grand spectacle *Ça Gaze*, sera représentée aujourd'hui en soirée, à 8 h. 45. Nul doute qu'il n'y ait encore une foule énorme pour applaudir toutes les merveilleuses attractions de cette magnifique revue, qui obtient un triomphe sans précédent ! Location ouverte. Téléphone, 9-65.

ALCAZAR LEON-DOUX. — Le succès de la revue *En Avant !* est vraiment inépuisable; il est vrai qu'une revue à l'Alcazar ne peut pas être autrement interprétée par les meilleurs artistes : Dutard, un comique de la bonne école; Mme Darbon-Nodart, dans ses différents rôles; le compère, du Pond, un très bon chanteur et comédien à la perfection; la commère Surgères; le populaire Grinda; Juliette Liéna, et toute la troupe de premier ordre. Location ouverte.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Avec de bons programmes et des prix de places très modiques le Palais-de-Cristal fait chaque jour salle comble. Aujourd'hui, nouveaux débuts. Au programme : Nine Pinson; Tina Lamberti; Stanley; Léonce; le quatuor Mélodia, etc. Sur l'écran : *Le Dernier Travestissement*.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 20 vapeurs et 3 voiliers. Signalons :

A l'arrivée : Le vapeur grec *Chios*, venant du Pirée, avec 20 passagers et 30 tonnes divers; le voilier français *François-Marie*, de Sagone, avec 150 tonnes grignons; le voilier français *Joseph-Antoine*, de Propriano, avec 160 tonnes divers; le vapeur français *Eugénie*, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; l'*Italie*, Transports Maritimes, de Buenos-Ayres, avec 1 passager et 1.990 tonnes divers; le vapeur anglais *Frankeufels*, de Bombay, avec 6 passagers et 7.000 tonnes arachides, coprah, manganèse, divers; le vapeur espagnol *Ciervana*, de Séville, avec 400 tonnes liège, vin, plomb; le vapeur grec *Athina*, de Cardiff, avec 2.033 tonnes charbon; le *Biskra*, Compagnie Transatlantique, de Tunis et Bizerte, avec 507 passagers et 288 tonnes vin, huile, blé, laine, divers; le vapeur anglais *Rio-Sorocaba*, de South-Shields, avec 5.608 tonnes charbon; le vapeur anglais *Farathaven*, de Port-Louis, Maurice, avec 4.897 tonnes sucre; le vapeur espagnol *Cullera*, de Valence, avec 12 passagers, et 353 tonnes légumes secs, fruits, conserves, divers; le vapeur anglais *Kerman*, de Cardiff, avec 5.000 tonnes charbon; le vapeur danois *Sarmatia*, de Cardiff, avec 3.223 tonnes charbon.

Notules Marseillaises

LE SEL

Après tant d'autres denrées, il va falloir parler du sel. On dit qu'il commence à manquer, d'abord parce que la production est moins active, mais surtout parce que des industries en consomment des quantités plus fortes. Le Syndicat du sel a dû, récemment, faire des achats en Espagne et l'on envisage la nécessité de les renouveler. L'inconvénient c'est que ces achats vont créer une nouvelle sortie d'or vers l'Espagne qui en est déjà saturée. Ceux qui connaissent la question font remarquer que la Tunisie est productrice de sel et qu'il vaudrait mieux s'adresser à cette colonie française qu'à un pays étranger. Pour diminuer les prix on propose d'admettre en franchise les sels tunisiens.

Il semble que cette solution soit la plus favorable à nos intérêts.

Quoi qu'il en soit, il importe que l'on prenne toutes mesures utiles et que l'on n'attende pas que la rareté du produit ait justifié la hausse des prix pour faire le nécessaire.

Chronique Locale

Nous avons eu le plaisir de serrer la main à notre ami et excellent collaborateur le citoyen Flaissières, sénateur, qui était venu en permission à Marseille. Il en est reparti hier soir pour Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) où il dirige, avec activité et dévouement, l'hôpital militaire, en sa qualité de médecin en chef. De parfaite santé et de belle humeur il accomplit allègrement son devoir.

Déclarations en douane. — La Chambre de Commerce nous prie d'informer ses ressortissants qu'elle a été avisée par l'administration des Douanes, qu'un décret portant la date du 25 octobre et inséré au *Journal Officiel* du 28, stipule qu'à partir du 1er décembre prochain, les déclarations d'entrée et de sortie, relatives aux marchandises taxées au poids, au nombre ou à la mesure et aux marchandises exemptes de droits, devront énumérer, indépendamment des spécifications et unités exigées pour l'application du tarif, la valeur des dites marchandises calculée dans le lieu et au moment où elles sont présentées à la Douane.

Une impressionnante cérémonie a eu lieu dimanche dernier à Saint-Antoine. Les blessés des deux formations de l'A. C. M. étaient réunis à l'occasion de la remise de la Médaille militaire au jeune soldat du 4e d'infanterie Pozzi Jules, de Sorgues, amputé de la jambe droite, à la suite de graves blessures reçues à l'assaut de Massiges, le 28 septembre 1915. M. Prax, le zélé délégué régional de l'A. C. M. a prononcé la formule sacramentelle, donné lecture de l'élogieuse citation à l'ordre du jour du soldat Pozzi et épinglé sur sa poitrine la Médaille militaire si bien gagnée. L'assistance, émue, a fait au héros de la fête la plus chaleureuse des ovations. La cérémonie s'est terminée par un vin d'honneur des plus animés.

Foire du 1er décembre. — Le maire de Marseille donne avis au public que les demandes d'emplacement pour la foire des plantes et arbustes, qui doit avoir lieu le 1er décembre prochain, sur les allées de Meilhan, seront reçues jusqu'au 25 novembre courant.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône. — Une session extraordinaire s'ouvrira à Aix le lundi, 27 novembre courant, sous la présidence de M. le conseiller Bresson, assisté de MM. les conseillers Malivin et Bevançon.

Emprunt National 5 % 1916. — Nous apprenons que les souscriptions recueillies par la Banque Nationale de Crédit se sont élevées à 200 millions de francs pour 36.000 souscripteurs, contre 144 millions lors de l'Emprunt précédent.

En 4e Chambre. — A l'audience d'hier, que présidait M. Rabaud, comparaissaient les filles Lucie Pantalacci et Césarine Secchi, sous l'inculpation de coups et blessures. Césarine et Lucie étaient rivales, rivales d'amour, ça va sans dire. Or, Lucie, convaincue que Césarine lui avait pris son amant, l'attendit un beau soir et porta à celle qui lui avait ravi le cœur de son préféré, un coup de rasoir en pleine poitrine. Blessure légère, puisque, le lendemain, dans la rue Thubaneau, Césarine, à son tour, ne trouva rien de mieux que de riposter par trois coups de revolver, qui, fort heureusement, n'atteignirent personne. Après débats et plaidoirie de Me Natalini, le tribunal, estimant avec juste raison que de pareils faits doivent être sévèrement réprimés, a condamné Lucie Pantalacci à 8 mois de prison et Césarine Secchi à 10 mois de la même peine. Une crise nerveuse clôture cette affaire et les gendarmes se voient obligés d'emporter à la geôle la jeune Césarine.

Une jeune femme arrivant de Paris avait chargé un commissionnaire de retirer sa malle et de la lui porter à domicile. Celui-ci, nommé Nicolas Soscia, crut devoir prendre la malle et ne plus reparaître. Arrêté à quelque temps de là, il était traduit, hier, à cette même audience où, en dépit de ses protestations d'innocence, le Tribunal lui a infligé 10 mois de prison.

Syndicat des officiers mécaniciens brevetés de la Marine marchande. — Les officiers mécaniciens brevetés syndiqués de la Marine marchande du port de Marseille sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui à 5 h. 30 du soir, au siège du Syndicat. Ordre du jour : communications diverses. Présence indispensable.

De l'eau, S. V. P. ! — Les habitants du boulevard de la Blancarde se plaignent, avec juste raison, d'être complètement privés d'eau depuis samedi. Nous ignorons la cause de ce chômage, mais, à notre avis, s'il y avait des réparations prévues à effectuer, il aurait été facile d'en aviser les habitants de ce quartier. Si un accident s'est produit, la municipalité aurait dû le faire connaître aux intéressés. Les ménagères auraient ainsi pu prendre des mesures en attendant le rétablissement normal.

Cours gratuits :

Les cours généraux d'enseignement (Français) des cours professionnels de la Bourse du Travail, ont lieu les mardi et vendredi de 7 heures 30 à 9 heures 30 du soir, annexe de la Bourse du Travail, rue Montaux, 25.

Un cours d'espéranto pour commerçants aura lieu au siège du groupe espérantiste, 16, place de la Bourse, chaque jeudi de 6 à 7 heures du soir. Reprise le 9 novembre.

Réouverture d'écoles communales. — Le maire de Marseille informe les familles intéressées que les écoles de filles et maternelle de la rue Vincent-Leblanc seront ouvertes le vendredi, 10 novembre courant.

Renversée par un boghei. — Vers 6 heures et demie, avant-hier soir, à l'angle des rues Moustier et de la Palud, une dame que l'on croit être Mme Marie-Louise Levet, âgée de 48 ans, et dont on ignore le domicile, était renversée par le boghei de M. Bernard Pierre, laitier à la Valbarelle, campagne Pascal. Grièvement blessée à la tête, la pauvre femme reçut les soins à la pharmacie Lavire où son état fut jugé grave, puis elle fut transportée à la Conception, sans avoir pu être interrogée.

Un rôdeur dangereux. — C'est le nommé Sekouchi Moktar, 18 ans, demeurant chemin du Rouet, 103, qui, dans la soirée de dimanche, revolver au poing, semait la terreur rue Bouterie. Il brutalisa d'abord deux femmes dont les cris furent entendus. Des agents accoururent, mais, au moment où le brigadier Giacomi et les gardiens de la paix Martin, Namer et Saurel le saisissaient, Sekouchi Moktar sortit son arme. Mais il n'eut pas le temps d'en faire usage. Heureusement, car le brigadier Giacomi aurait été tué dans les mêmes circonstances que son regretté camarade Lieutaud. Les agents, aidés de M. Colombani, infirmier à la 15e section, purent désarmer et maîtriser ce rôdeur dangereux, que M. Muffat, commissaire de police, a fait écrouer à la disposition du Parquet.

Petite chronique :

L'ouverture des cours de préparation militaire des Excursionnistes de Provence aura lieu ce soir à 8 heures 45, à l'école communale de la rue de la Paix.

L'Autocycle-Club de Marseille (S.A.G. 6.551), fera disputer son grand concours militaire gratuit d'estafettes, agents de liaison, cyclistes, motocyclistes, side-caristes, automobilistes et pédestres, le dimanche 17 décembre.

Lire dans le numéro du 1er novembre de la *Race* toute une série d'intéressants articles.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Morts au champ d'honneur.* — Nous apprenons avec peine la mort au champ d'honneur de notre concitoyen Maurric Marius, soldat au 140e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi, le 13 août 1916 .... Nous présentons à la famille nos condoléances émues.

Le soldat italien Picco André, du 6e régiment de bersaglieri, âgé de 27 ans, est mort au champ d'honneur, sur le front italien, le 11 octobre 1916. Nous présentons à sa mère, Mme veuve Picco, nos respectueuses condoléances.

Marché aux porcs. — Au marché aux porcs d'avant-hier dimanche, il a été apporté 187 porcelets. Les prix ont varié de 40 à 45 francs la pièce.

Le Midi au Feu

Le capitaine Victor Jean de nouveau cité à l'ordre du jour

Nous avons appris avec le plus grand plaisir que notre ami M. Victor Jean, conseiller général de Châteaurenard, capitaine au 109e régiment d'infanterie, déjà cité à l'ordre du jour, décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur, vient d'être l'objet de la nouvelle citation que voici :

Le général Martin de Bouillon, commandant la ...e division, cite à l'ordre de la division le capitaine Jean Victor-Henri-Marie, commandant la 9e compagnie du 109e d'infanterie :

« Les 15 et 17 septembre, a entraîné sa compagnie à l'attaque du village de ...., fortement organisé, l'a traversé du même élan et s'est porté à 500 mètres au delà à la poursuite de l'ennemi en fuite. S'est maintenu sur la position conquise ».

Nous adressons au capitaine Victor Jean nos bien vives félicitations pour cette élogieuse citation que liront avec plaisir les nombreux amis qu'il compte dans notre ville et dans toute la région.

CITATIONS

Le soldat *Casanova Vincent*, du 97e régiment d'infanterie, classe 1914, a été cité à l'ordre du régiment pour les motifs suivants :

« Faisant partie le 4 septembre 1916 d'un groupe de grenadiers, a contribué par son courage et son sang-froid, à enrayer les contre-attaques des grenadiers ennemis, permettant ainsi aux derniers éléments de la compagnie de se reconstituer. »

M. Perriaud Louis, soldat au 14e d'infanterie est cité à l'ordre du régiment :

« Soldat courageux qui a toujours accompli avec dévouement ses fonctions d'agent de liaison. S'est particulièrement distingué le 21 octobre 1914 en Champagne, et le 7 juin 1915 en Artois. »

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Charles Geoffroy, capitaine au 63e d'infanterie, tué à l'ennemi le 24 octobre 1916 à l'âge de 35 ans.

De M. Marius Viglietti, mitrailleur au 27e chasseurs, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 4 septembre 1916 à l'âge de 26 ans.

Le *Petit Provençal* prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Comité de secours aux Dockers mobilisés

Le Comité de secours aux dockers mobilisés a reçu de M. le préfet une souscription de 1.000 francs. Avec ses remerciements, le Comite lui a offert la présidence d'honneur. La corporation des ouvriers des ports et des dockers ayant des milliers de mobilisés, les besoins sont grands pour venir en aide aux blessés, aux prisonniers et à leurs familles. Aussi sommes-nous convaincus que l'on répondra généreusement à l'appel du Comité qui vient de s'organiser au boulevard Maritime, 4.

« Les Mutilés »

L'assemblée générale de l'Union Philanthropique des « Mutilés », 31, rue Cannebière, à laquelle ont pris part les représentants des diverses sociétés similaires, notamment la Société des « Mutilés » du Gard, représentée par MM. Génolhac et Fraissinet, a eu lieu dimanche, à la Maison de la Mutualité.

En l'absence de M. G. Moullot, président, immobilisé à Paris par une blessure, c'est M. René Pérès, vice-président, qui préside.

L'assemblée confère l'honorariat par acclamations à MM. Georges Moullot, président, fondateur, et Georges Odet, vice-président fondateur, puis il est procédé à l'élection du nouveau Conseil d'administration lequel est composé comme suit :

Président, M. René Pérès.
Vice-présidents, MM. Charles Lop, Charles Barry, Degrange, Maurice Tarras.
Trésorier, M. Cappon; vice-trésorier, M. Castellani.
Secrétaire général, M. Maria; secrétaires adjoints, MM. Long, Roux.
Archiviste, M. Mittre; syndics, MM. Madon, Rousset; auditeurs des comptes, MM. Ruoppolo et Lamon.
Conseillers : MM. Coste, Leclerc, Fille, Dupuy, Sacouman, Grivetty, Asplanato, Garibaldi, Chabert, Arnaud.

Entr'aide féminine

L'Entr'aide féminine serait reconnaissante à tous ses membres adhérents, titulaires, conseillers bienfaiteurs qui n'ont pas acquitté leur cotisation de 1916, de la lui faire parvenir avant le 1er décembre, au siège social, 1, rue Gyptis.

Dons et secours

Voici le relevé des dons remis à M. le maire :

M. Jacques Schuhl, 26, rue de Rome, pour les mutilés, 20 francs.

LES EXAMENS

FACULTE DE DROIT D'AIX

Aix, 6 Novembre.

Sont admis à la licence, 2e année : 1re partie : MM. El Kaak (très bien) et Fievri.

COMMUNICATIONS

Syndicat des métaux. — Ce soir, réunion extraordinaire du Conseil (Commission des salaires). Présence indispensable de tous les camarades. Urgence.

Ouvriers boulangers. — Tous les ouvriers boulangers syndiqués ou non, sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale corporative qui aura lieu jeudi, à 11 heures précises du matin, au Bar de la Poste, rue Colbert, 3, salle du sous-sol. Ordre du jour et communications très urgentes. — Pour le Conseil et par mandat, le secrétaire : Sieye.

Chambre syndicale des cantonniers. — Le Conseil d'administration du syndicat avise tous les membres qu'une somme de 350 francs a été versée au 2e Emprunt National pour l'achat de quatre bons pour la Défense Nationale.

Jeunesse Socialiste ((S. F. I. O.). — Aujourd'hui 7 courant, à 6 heures 30, au siège de la Coopérative « l'Emancipatrice », 19 *a*, rue Saint-Bazile, conférence éducative par le camarade Lafosse. Sont cordialement invités, les camarades du Parti et les jeunes gens désireux d'adhérer au groupement.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 7 Novembre, 1 h. 55 matin.

Sur la Somme, nous continuons inlassablement à attaquer les positions allemandes. Tandis qu'hier nous poussions nos lignes dans la direction du Transloy, que nous occupions en partie le hameau de Saillisel et que nous refoulions l'ennemi à l'intérieur du bois de Saint-Pierre-Vaast, les Anglais, eux aussi, s'approchaient sensiblement de la butte de Varlencourt, dont ils occupent les hauteurs voisines.

Au cours de la nuit l'ennemi réagit avec une extrême violence, et il réussit même à nous reprendre un peu de terrain, qui lui coûta, du reste, des sacrifices particulièrement élevés. Au surplus, de notre côté, une nouvelle avance fut réalisée dans la journée vers Le Transloy et à la corne nord du bois de Saint-Pierre-Vaast. Le chiffre de cinq cents prisonniers dénombrés hier s'est augmenté d'une centaine de nouveaux captifs.

Malgré le caractère particulier d'acharnement de ces combats, il ne faut pas cependant se méprendre sur leur portée réelle. Il ne s'agissait point, comme le prétendent les bulletins allemands, d'une formidable poussée exécutée sur un front de vingt kilomètres avec des forces considérables et mettant en œuvre toute la puissance de l'artillerie française. Notre objectif était plus modeste. Il consistait à enlever ou à menacer plus étroitement certains points d'appui, dont la conquête est indispensable afin d'entamer des opérations de plus grand style.

Or, ces positions diverses ont été transformées en véritables forteresses. Il est donc nécessaire de les aborder avec précaution. De là la difficulté et la lenteur momentanée de nos progrès actuels dans la Somme.

A Verdun, en dehors du bombardement coutumier, journée d'accalmie.

L'Offensive de la Somme

Les succès de l'armée britannique

Amiens, 6 Novembre.

De l'envoyé spécial de l'agence Havas, avec l'armée britannique :

Pendant que les Français faisaient hier de bonne besogne au nord de la Somme, l'armée britannique, à leur gauche, ne laissait à l'ennemi aucune liberté pour se porter au secours du secteur voisin menacé. Une fois de plus la parfaite coordination des efforts des deux armées alliées devait porter d'utiles fruits.

L'armée britannique attaqua le front adverse en trois points. Au Sud, les unités les plus rapprochées des troupes françaises, firent un bond en avant et s'emparèrent, à l'est de Lesbœufs, d'une tranchée allemande solidement fortifiée. L'opération avait le double avantage de donner l'air à la gauche des troupes françaises en action et d'écarter de plus en plus toute possibilité pour l'ennemi de reprendre pied dans Lesbœufs.

Une attaque au nord-ouest d'Eaucourt-l'Abbaye eut le même succès pour les Anglais. Les Australiens s'y montrèrent dignes de leur réputation.

Enfin, à l'aile gauche, une lutte se livre depuis hier autour de la butte de Wallencourt. Les Allemands se cramponnent désespérément à ces observatoires et contre-attaquent avec des fortunes diverses.

LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Paris, 6 Novembre.

Dans leurs dépêches du 5 novembre, les Allemands déclarent avoir tiré sur Reims en représailles d'un prétendu bombardement effectué par les Français sur les localités habitées en arrière du front ennemi. Jamais, à aucun moment, des populations qui sont françaises, n'ont été soumises aux effets d'un bombardement. Les aviateurs français exécutent strictement les consignes qu'ils ont reçues et jettent uniquement leurs bombes sur les établissements militaires, les bivouacs ou les voies ferrées de l'ennemi.

En réalité, les Allemands ont tiré sur Reims, dès le 26 octobre, au lendemain de la défaite de Verdun, et, par vengeance, ils ont poursuivi leur bombardement les 27, 28 et 29 octobre et le 4 novembre, au fur et à mesure que leur défaite s'aggravait.

Voilà la vérité. Tous les autres prétextes qu'ils invoquent pour justifier leurs actes de barbarie sont absolument mensongers.

Un Sous-Marin anglais torpille un Cuirassé allemand

Londres, 6 Novembre.

L'Amirauté britannique communique la note suivante :

Un de nos sous-marins opérant dans la mer du Nord rapporte, qu'hier, dans le voisinage du littoral du Danemark, il a lancé des torpilles contre un cuirassé allemand du type dreadnought et l'a touché, mais on ignore quelles avaries en ont résulté.

Le Rejet du Pourvoi de Liebknecht

Berne, 6 Novembre.

La Cour militaire d'Empire a rejeté, comme on le sait, le pourvoi en revision de Liebknecht. Voici comment, après les débats à huis clos, le président a justifié en séance publique la décision de la Cour :

L'accusé était sans doute en congé pour assister aux débats du Reichstag, mais il n'en était pas moins soldat en activité de service, et soumis comme tel à la justice militaire.

L'accusé s'est, en outre, rendu coupable de tentatives de trahison en temps de guerre. En admettant même qu'il soit possible que l'accusé n'ait pas eu l'intention de prêter secours à l'ennemi, ou d'affaiblir la puissance militaire de l'Allemagne, il n'en a pas moins agi de propos délibéré, et il suffit que les actes de l'accusé aient été propres à produire de tels effets.

En vertu d'une ordonnance impériale qui interdit aux sous-officiers et soldats en activité de service de prendre part à des assemblées révolutionnaires ou social démocratiques, le commandement de la région de Berlin a donné l'ordre à l'accusé de s'abstenir de manifestations de ce genre. Il ne s'est pas seulement rendu coupable d'un refus grave d'obéissance, il a commis aussi un acte de résistance à la force publique. Les agents du pouvoir exécutif ont été obligés, dans l'intérêt de la sûreté et du repos de l'ordre public, d'arrêter l'accusé sur la place de Potsdam à Berlin. Il s'est opposé à cette arrestation.

Voilà pourquoi le pourvoi en revision est rejeté et pourquoi l'accusé est condamné aux dépens.

Communiqué officiel

Paris, 6 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons continué à progresser au cours de la journée, dans la partie nord du bois de Saint-Pierre-Vaast.

Le chiffre des prisonniers faits par nous depuis hier dans ce secteur dépasse six cents.

Il se confirme que l'ennemi, au cours des contre-attaques violentes qu'il a menées la nuit dernière sur nos positions du bois de Saint-Pierre-Vaast, a subi de très lourdes pertes.

Sur le front de Verdun, rien à signaler en dehors de la lutte d'artillerie qui continue dans les régions de Douaumont, de Vaux et de Damloup.

Dans les Vosges, un coup de main sur un de nos petits postes de la vallée de la Fecht, a échoué.

Journée calme sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Sur l'ensemble du front, on ne signale, dans la journée du 5 novembre, que des luttes d'artillerie intermittentes et des rencontres de patrouilles.

Des avions anglais ont jeté plusieurs bombes sur Bogdanci.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

6 Novembre, 21 h. 30.

L'ennemi a violemment bombardé au cours de la journée toute l'étendue du front entre l'Ancre et la Somme, particulièrement vers Lesbœufs et Le Sars.

Nous avons poursuivi sur notre droite l'organisation du terrain conquis dans le combat d'hier.

L'artillerie et les mortiers de tranchées ont bombardé avec succès les positions allemandes au sud d'Armentières.

Nos observateurs aériens ont rendu hier d'excellents services à l'artillerie, en dépit de la violence du vent. Un d'entre eux a tenu l'air pendant plus de trois heures.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 6 Novembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie a été active sur tout le front de l'armée belge, tant au sud de Newport qu'à Dixmude et vers Boesinghe, où s'est déroulée une lutte à coups de grenades.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 6 Novembre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région à l'est du village de Lipitza-Dolna et à l'est du village de Slawentine, l'ennemi a pris plusieurs fois l'offensive afin de s'emparer de hauteurs stratégiques ; mais toutes ses tentatives ont été repoussées par notre feu. La lutte continue.

DANS LES KARPATHES BOISEES. — A 10 kilomètres au sud du mont Puevi, dans la région de la hauteur 3.781, l'ennemi a attaqué trois fois nos positions, mais chaque fois, il a été rejeté par notre feu.

Dans la région située à 3 kilomètres vers l'Est l'ennemi a attaqué deux fois les positions d'un de nos jeunes mais vaillants régiments. La deuxième attaque a été portée jusque dans nos tranchées où l'ennemi a pris une mitrailleuse, mais notre contre-attaque l'a rejeté et la mitrailleuse a été reprise.

Dans la région située vers le sud du mont Lamonntelon, nos troupes se sont emparées d'une ligne de collines capturant 8 officiers et 380 soldats et prenant 6 mitrailleuses et 79 caisses de munitions.

FRONT DU CAUCASE. — Les tentatives turques contre nos troupes au sud-ouest d'Oghnot ont été paralysées par notre feu.

FRONT ROUMAIN DE TRANSYLVANIE. — Dans la direction de Prédéal, des combats obstinés ont forcé les Roumains à reculer un peu vers le Sud.

Dans la région de Lirechta, dans la vallée de la rivière Tirgoloui, toutes les tentatives de l'ennemi ont été paralysées. Dans la vallée du Jiu, les Roumains avancent vers le Nord.

FRONT ROUMAIN DU DANUBE. — Activité de la cavalerie et des avant-gardes.

Le Bluff de la Pologne indépendante

Ce qu'en dit un journal socialiste italien

Milan, 6 Novembre.

Il faut relever avec intérêt le commentaire du journal socialiste officiel l'*Avanti* consacre à la question polonaise. Ce journal ne peut certainement être accusé de partialité en faveur de la Russie et de l'Entente.

La proclamation de l'indépendance polonaise dit l'*Avanti*, n'est pas un acte de justice ou de réparation, c'est un expédient diplomatique, politique et militaire. La Pologne soi-disant indépendante, devra dépendre de la volonté de M. de Bethmann Hollweg, son roi devra préparer des soldats pour la cause des Hohenzollern et des hobereaux prussiens. Son peuple, soi-disant libre, devra envoyer ses propres fils au carnage pour mourir, pour la plus grande fortune de l'Allemagne.

MORT D'UN ANCIEN MINISTRE

Carcassonne, 6 Novembre.

On annonce la mort de M. Jean Marty, ancien député, ancien ministre. Il était âgé de 76 ans.

L'Offensive italienne

Communiqué officiel

Rome, 6 Novembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée du Concei, vallée de Ledro, des groupes ennemis ont attaqué une de nos positions avancées. Ils ont été rejetés avec pertes.

Dans la vallée de l'Astico et sur le plateau d'Asiago, l'activité de l'artillerie est contre-battue par la nôtre.

Sur le Carso dans la nuit du 4 au 5 novembre, les troupes ennemies ont attaqué nos positions dans la direction de Lucatio. Elles ont été repoussées à la baïonnette.

Hier, duels d'artillerie. Nos pièces ont bombardé les positions militaires de Castagnavizza. Notre infanterie, en avançant, a rectifié quelques lignes du front et a fait une cinquantaine de prisonniers.

On signale un mouvement de trains exceptionnellement intense sur la ligne de Trieste à Opoina.

Dans la soirée du 4 novembre, des avions ennemis ont lancé des bombes sur Monfalcone sans faire de victimes et sans causer de dégâts. Un des avions atteint par le tir de notre artillerie est tombé et a pris feu.

Signé : CADORNA.

Les Exploits de la Marine italienne

Combat entre un torpilleur et un sous-marin ennemi. — Des torpilleurs pénètrent dans le port de Pola et torpillent un cuirassé. Autres faits de guerre.

Rome, 6 Novembre.

Le ministre de la Marine communique la note suivante :

Dans la nuit du 16 au 17 octobre, un submersible autrichien a essayé de torpiller un de nos vapeurs chargé de troupes, mais il a été découvert par un torpilleur d'escorte qui l'a résolument contre-attaqué. Le submersible et le torpilleur ont coulé, tandis que le vapeur, indemne, atteignait le port de sa destination. L'équipage du torpilleur a été en grande partie sauvé et nous avons fait prisonniers deux officiers et onze hommes du submersible ennemi.

Dans la nuit du 1er au 2 novembre, nos torpilleurs, après avoir audacieusement traversé la zone minée et surmonté par leur admirable hardiesse les solides obstacles défendant le canal de Panama à Pola, ont réussi à pénétrer dans le mouillage habituel d'une partie de la flotte autrichienne. Deux torpilles ont été lancées contre une des grosses unités ennemies. On a pu constater qu'elles étaient prises dans les filets de protection du navire.

Pendant deux heures, nos torpilleurs sont restés en reconnaissance à quelques centaines de mètres des forts de la très puissante place de Pola, et ne se sont éloignés qu'après avoir accompli leur très difficile et très délicate mission. De nombreux et puissants propjecteurs de la Place ont fouillé en vain le ciel et la mer, et les batteries ont ouvert un feu désordonné et inefficace.

Dans la nuit du 3 novembre, quelques-uns de nos torpilleurs ont coulé un gros vapeur autrichien mouillé à Durazzo à l'abri des défenses de la zone minée. Des torpilleurs ennemis sont sortis pour attaquer ; ils ont été contre-attaqués par les nôtres et obligés de se rettrer. Nos unités sont rentrées indemnes à leur base.

A l'aube du 5 novembre, trois contre-torpilleurs ennemis sont apparus devant San-Elpidio al Mare, et ont commencé le bombardement de cette partie de la côte, qui ne possède aucun ouvrage militaire. Un de nos trains armés, promptement accouru sur les lieux, est entré en action avec son artillerie et a obligé les unités ennemies à se retirer. Deux contre-torpilleurs ont été frappés. L'un d'eux a été vu s'incliner et s'éloigner, aidé par les autres.

Aucun coup de l'adversaire n'a été efficace. Un employé du chemin de fer a été légèrement blessé, etquelques légers dégâts ont été causés à des propriétés privées.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Bucarest, 6 Novembre.

FRONTS NORD et NORD-OUEST. — A l'ouest de la Moldavie, la situation n'a pas changé.

Dans la vallée du Buzeu, à Tabla-Butzi et Bratocea, des luttes sont en cours.

Dans la vallée de la Prahova, nous avons repoussé les attaques ennemies dirigées vers le centre et vers notre aile droite. Un combat est en cours, au nord de Valea-Cerbului.

Dans la région de Dragoslavele, bombardement d'artillerie.

Sur la rive gauche de l'Olt, le combat continue, violent, dans la région de Racovitza-Tittesti. Dans la vallée du Jiul, l'ennemi a reçu des renforts. Nous avons arrêté notre poursuite.

A Orsova, la situation est sans changement.

FRONT SUD. — Bombardement d'artillerie tout le long du Danube.

FRONT DE DOBROUDJA. — Nos détachements avancés ont obligé l'ennemi à se replier. Dans sa retraite, il a mis le feu aux villages de Daeni-Garlicin, de Bosman et de Haidar.

La situation sur le front des Karpathes

Bucarest, 6 Novembre.

La situation est sans changement sur tout le front des Karpathes. L'ennemi n'attaque plus sur les Karpathes en Moldavie, mais il continue ses efforts dans les hautes vallées de la Prahova, du Rucar et de l'Olt où les attaques sont repoussées.

L'ennemi, après de violentes attaques, a pénétré dans quelques tranchées roumaines au nord-ouest d'Aguza ; cela n'a aucune signification.

Un Cuirassé autrichien gravement avarié

Rome, 6 Novembre.

On mande de Zurich au Corriere d'Italia :

Des réfugiés triestins assurent que le navire de guerre à bord duquel une explosion se serait récemment produite, dans le port de Pola, serait le cuirassé *Viribus Unitis*, très gravement avarié.

La Cargaison du « Deutschland »

Il portait pour 50 millions

Bridgeport, 6 Novembre.

L'administration des douanes de Connecticut a déclaré que la valeur de la cargaison du *Deutschland* s'élevait, approximativement, à dix millions de dollars, dont neuf représentés par les obligations de garantie, destinés à renforcer le crédit de l'Allemagne. Le million restant était représenté par des produits chimiques pour la teinture et par une petite quantité de pierres précieuses.

ROCHETTE ÉCROUÉ

Rennes, 6 Novembre.

Rochette a été écroué à 3 heures, à la prison militaire de Rennes. — *(Radio).*

Les Evénements de Grèce

Un Député grec Espion de l'Allemagne

Il communiquait avec les sous-marins ennemis

Athènes, 6 Novembre.

Le *Messager d'Athènes* et le *Patris* ont commencé la publication de lettres établissant la participation de personnalités grecques dans le ravitaillement des sous-marins allemands. Des perquisitions ordonnées par l'amiral Dartige du Fournet ont mis à jour des documents d'une authenticité indiscutable.

Depuis longtemps, M. Kalimassiotis, député gounariste de l'Attique, agent général de la Compagnie de Navigation Panhellénique, était soupçonné d'entretenir des relations avec les agents allemands pour le ravitaillements des sous-marins agissant dans la mer Egée. Les lettres de Kalimassiotis qui ont été publiées étaient adressées à M. Plock, consul l'Allemagne au Pirée, et à M. Calewski, habitant Vienne. Elles les tenaient au courant des agissements criminels de l'ennemi, les assuraient de son dévouement et justifiaient ainsi les difficultés apportées à la surveillance des Alliés.

Le *Patris* écrit à ce sujet : « La main qui a tué lâchement tant de passagers sur les bateaux récemment torpillés agit donc d'ici. Ce sont les Grecs qui ont fourni les armes pour frapper la Grèce en plein cœur ».

Athènes, 6 Novembre.

L'amiral Dartige du Fournet annonce que la police gréco-anglo-française a opéré une visite domiciliaire chez le député Kalimassiotis, habitant au Pirée, soupçonné, depuis longtemps, de faire des signaux aux sous-marins allemands. Les policiers ont dû essuyer une fusillade de la part des habitants du logis. La police, une fois entrée, a découvert des objets servant à faire des signaux.

Plusieurs arrestations ont été opérées, mais le député Kalimassiotis a pris la fuite.

Un nouveau régiment adhère à l'armée nationale

Athènes, 6 Novembre.

Le colonel Calomenopoulos, commandant le 43e de ligne à Volo, avec de nombreux officiers, tous les sous-officiers, sauf un, et la presque totalité des soldats, ont adhéré au mouvement. Le colonel est arrivé à Salonique ; les autres suivront.

Après la revue de la division de Serrès, passée hier à Salonique, M. Venizelos a dit sa grande joie d'avoir passé une demi-journée dans une atmosphère de patriotisme, au milieu des vaillants soldats de la Défense nationale.

Le général auquel a été demandé quel secteur recevrait les troupes de la Défense nationale a répondu que le général Sarrail fixerait les détails avec l'état-major grec, ces troupes reprendront les forts qu'une politique criminelle et inouïe dans l'histoire avait livrés à l'ennemi.

Certains journaux disent qu'au cours du Conseil de la Couronne, le roi a fait connaître les péripéties du voyage du prince Nicolas.

Les cheminots se mettent en grève

Athènes, 6 Novembre.

Les cheminots des chemins de fer de l'Attique viennent de déclarer la grève.— *(Radio).*

Le patriotisme des Grecs de Marseille

Salonique, 6 Novembre.

L'*Indépendant de Salonique* annonce que la maison Zarifi, de Marseille, vient d'adresser un télégramme à M. Venizelos pour lui annoncer l'envoi, à titre de premier versement, d'une somme de 50.000 drachmes destinée à être employée à la lutte contre l'ennemi national.

Un Vapeur américain torpillé

Londres, 6 Novembre.

Le Lloyd annonce que le vapeur américain *Lanao* a été coulé, le 28 octobre, par un sous-marin. Trente hommes ont été débarqués à Barry, près de Cardiff, par le vapeur norvégien *Tromp*.

Tirages Financiers

FONCIERES 1913. — Le numéro 672.552 gagne **250.000 francs.**

Le numéro 830.441 gagne **25.000 francs.**

Les numéros 853.941 et 735.414 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les cinquante numéros suivants : 345.020 178.645 270.456 114.045 853.616 774.226 450.253 621.530 85.477 295.434 28.943 589.320 671.419 685.333 440.747 966.684 132.829 390.551 671.003 207.406 217.735 355.823 933.322 681.936 242.411 616.512 330.266 411.130 956.685 509.475 631.482 549.553 836.819 633.528 134.251 966.083 437.629 373.423 791.617 382.313 28.678 795.821 682.354 726.995 576.114 75.757 267.643 360.777 768.548 64.528 gagnent chacun **1.000 francs.**

FONCIERES 1885. — Le numéro 874.368 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 202.579 gagne **25.000 francs.**

Les six numéros suivants : 656.213 984.583 476.466 995.709 416.017 625.024 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les quarante-cinq numéros suivants : 242.731 685.206 664.449 645.574 899.760 252.751 927.325 773.985 826.989 167.358 900.624 36.696 659.634 191.299 481.157 880.081 981.255 595.483 688.268 709.584 442.388 87.918 900.807 257.275 825.340 288.627 235.812 923.296 893.241 799.251 243.062 134.610 158.544 973.879 809.721 388.811 656.401 836.666 196.008 759.327 779.150 700.126 901.666 781.056 619.983.

901.666 781.056 61.983 gagnent chacun **1.000 fr.**

1279 numéros remboursables au pair.

FONCIERES 1879. — Le numéro 411.790 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 1.231.265 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 765.666 gagne **25.000 francs.**

Les numéros 697.333 et 143.777 gagnent chacun **10.000 francs.**

Les cinq numéros suivants : 1.240.951 1.543.602 839.718 1.297.097 1.149.508 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les quatre-vingt-dix numéros suivants : 1.627.759 1.659.624 806.090 789.757 1.734.692 1.628.305 1.633.460 1.548.574 40.176 471.016 1.243.105 1.445.397 282.828 1.528.291 1.660.086 1.709.868 258.660 1.156.083 1.657.914 1.364.002 992.070 1.282.560 50.121 905.087 588.764 349.020 1.716.306 605.829 854.859 564.497 1.095.084 1.057.615 95.902 1.446.458 674.707 1.253.943 1.600.529 668.869 175.012 954.544 1.639.234 1.576.420 1.760.179 584.647 536.342 453.740 1.749.426 714.614 855.665 1.073.766 1.170.012 1.230.838 399.810 32.115 1.629.802 1.094.704 204.237 850.793 1.274.356 1.015.716 1.206.532 1.143.877 1.656.714 1.314.087 1.109.499 1.552.220 823.211 48.366 1.211.199 1.372.130 533.803 363.364 607.240 839.478 769.149 326.376 193.210 212.240 56.063 1.096.062 244.058 734.291 876.703 650.078 1.515.551 1.752.825 1.386.750 909.438 1.729.223 1.658.799 gagnent chacun **1.000 francs.**

VILLE DE PARIS 1875. — Le numéro 354.547 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 61.991 gagne **50.000 francs.**

Les trois numéros suivants : 212.125 313.922 347.982 gagnent chacun **10.000 francs.**

Les quatre numéros suivants : 210.323 40.573 393.685 114.520 gagnent chacun **5.000 francs.**

Les vingt-cinq numéros suivants : 220.507 207.365 13.937 169.936 75.237 492.446 471.211 314.774 491.726 354.979 340.280 213.458 330.345 196.987 51.786 16.304 405.220 486.291 416.399 71.460 603.117 277.101 413.158 483.465 148.973 gagnent chacun **1.000 francs.**

VILLE DE PARIS 1912 3 %. — Le numéro 187.624 gagne **100.000 francs.**

Le numéro 648.067 gagne **10.000 francs.**

Les cinq numéros suivants : 258.935 196.957 666.344 296.700 416.683 gagnent chacun **1.000 fr.**

Les trente-cinq numéros suivants : 170.759 404.590 145.386 89.837 643.574 704.224 463.621 527.607 448.070 160.845 104.869 407.751 73.884 92.296 392.759 182.174 537.751 329.603 113.986 379.809 149.288 392.108 619.906 135.603 57.467 701.933 191.958 648.723 306.244 388.806 165.081 165.862 392.644 13.861 656.183 gagnent chacun **500 francs.**

FONCIERES 1909. — Le numéro 959.235 gagne **50.000 francs.**

Le numéro 196.226 gagne **10.000 francs.**

Les dix numéros suivants : 790.490 95.555 668.894 676.958 1.264.224 781.374 394.246 364.461 73.701 945.098 gagnent chacun **1.000 francs.**

Les soixante numéros suivants : 745.500 25.417 659.608 1.147.655 1.241.495 1.235.176 680.114 1.396.268 288.001 1.036.091 432.300 653.318 1.085.462 1.020.835 686.189 81.873 117.357 660.143 596.295 1.110.509 409.273 1.014.358 894.495 781.117 820.516 1.113.499 651.077 796.533 981.166 657.584 1.136.527 142.046 253.151 695 396 971.485 18.373 110.460 264.369 129.208 1.396.958 1.167.059 228.183 1.295.273 1.211.838 786.672. 1.316.470 676.702 60.007 1.095.836 172.179 527.304 8.813 869.908 572.116 674.791 30.705 1.121.661 669.726 266.641 485.373 gagnent chacun **500 francs.**

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 5 et 6 novembre. — Bofill Aurore, rue Spinelly, 31. — Cohen Victoria, rue Beauvau, 20. — Pietrini Célestin, rue du Refuge, 28. — Brun Albert, boulevard des Alpes. — Fontat Marius, vallon des Auffes, 89 *b*. — Fais Ignace, domaine Bonnefoy, 5. — Bongiovanni Marie, rue Amélie, 22. — Viton Henri, place Thiars, 25. — Bromberger André, chemin de Saint-Tronc. — Colombani Paul, cours Belsunce, 23. — Tristani Simone, rue Falque, 41. — Aria Thérèse, avenue de la Capelette, 93. — Quilghini Antoinette, rue Simonin, 4. — Guez Sarah, rue Molière, 13. — Koniewski Jean, boulevard National, 33. — Sanchez Jean, le Portin, boulevard Garde. — Dimech Albert, rue Saint-Pierre, 136. — Merlo Dominique, rue Saint-Pierre, 136. — Pallanca Simonne, rue de l'Académie, 24. — Cabantous Pierre, rue Brochier, 31. — Cataldo Roger, rue des Hugolens, 10. — Reymond Julienne, Saint-Henri. — Gini Josette, rue du N11, 1. — Alzieu Simonne, rue Tivoli, 36. — Villard Laure, Sainte-Marthe. — Del Dottore Hélène, boulevard Pardigon, 41. — Boyer Marcel, impasse des Quatre-Portalis. — D'Aldebert Antoine, impasse de la Colline, 18. — Parat Félix, la Valentine. — Dassely Louis, rue Miradou, 10.

Total : 34 naissances, dont 4 illégitimes.

DECES du 5 novembre. — Desplas Victorine, 51 ans, rue Paradis, 110. — Pepi Ernestine, 5 mois, rue du Plateau, 10. — Bonneveine François, 67 ans, Saint-Louis. — Boissin Marius, 57 ans, rue Thiars, 36. — Marrot Virginie, 45 ans, Sainte-Marguerite. — Loli Italia, 57 ans, rue du Bon-Pasteur, 13. — Charles Joséphine, 5 mois et demi, rue Pessonnel, 2. — Kirsch Joséphine, 64 ans, cours Saint-Louis, 14. — Boyaud Suzanne, 75 ans, La Pomme. — Ypsilon Vittore, 68 ans, rue des Carmelins, 6. — Maxia, Raimonda, 38 ans, impasse du Phénix, 3. — Parmokidis Theodosto, 44 ans, traverse du Mont-de-Piété, 4. — Ginoux Paul, 68 ans, rue Montgrand, 48. — Von Burg, 43 ans, Saint-Joseph. — Bouvier Mathilde, 20 ans, rue Curiol, 29. — Sotto Carmèle, 16 mois, rue Farinette, 12.

Total : 19 décès, dont 3 enfants, plus 3 morts-nés.

DECES du 6 novembre. — Ellul Joséphine, 29 ans, rue Thiars 11. — Orecchioni Adèle, 37 ans, rue Virginie, 2. — Casinelli Joséphine, 18 mois, rue Despieds, 18. — Constant Rose, 78 ans, rue Sylvabelle, 2. — Montelli Paul, 21 mois, rue Sainte-Françoise, 42. — Durand Paul, 69 ans, chemin de Sainte-Marguerite, 332. — Raynaud Suzanne, 7 ans, rue Gulbal, 14. — Maurillon Mathilde, 20 ans, rue Château-Joly, 49. — David Bienvenu, 55 ans, traverse de Strasbourg. — Peropadre Marie, 80 ans, rue Saint-Jean, 10. — Janselme Albert, 48 ans, rue des Antilles, 3. — Lemagnen Pauline, 47 ans, rue Sainte, 109. — Ordonzer Henriette, 75 ans, rue Paradis, 201. — Frandin Marcel, 14 jours, rue Montbrion, 11. — Cerati François, 73 ans, boulevard de la Gare, 58. — Espanet Julie, 66 ans, rue du Progrès, 5. — Girard Victor, 71 ans, Saint-Marcel. — Arnaud Joseph, 50 ans, rue de la Charité, 1. — Gory Anne, 41 ans, Sainte-Marguerite. — Semeria Victorine, 61 ans, boulevard Grand-Bien, 8. — Revest Louis, 75 ans, rue Seymondi, 7. — Giraud Lazare, 34 ans, Saint-Henri. — Margaillan Claire, 67 ans, boulevard Chave, 38. — Rossi Clémentine, 30 ans, chemin du Roucas-Blanc, 143. — Gautier Marie, 57 ans, Mazargues. — Decurty Joseph, 65 ans, rue Roquebrune, 28. — Nugoli Joséphine, 60 ans, rue Toussaint, 6. — Ipert Angeline, 87 ans, Sainte-Marguerite.

Total : 31 décès, dont 4 enfants, plus 1 mort-né.

Bourse de Marseille du 6 Novembre

3 % au Porteur, coup., 61 30; coup. de 100, 61 30. — 5 % au comptant 1915-1916, 87 60. — Espagne 4 %, Extérieure, coup. de 40 peset., 98 50; coup. de 240, 98 65; coup. de 480, 98 65. — Japon 5 % 1907, 97 20. — Russie 5 % 1906, 85 75. — Panama, 115. — Rio-Tinto, 1770; titres de 5, 1768. — Ville de Paris 1871 3 %, 360; 1898 2 %, 313; quarts, 86; 1910 3 %, 287. — Foncières 1879 3 %, 450. — Communales 1880 3 %, 455. — Foncières 1903 3 %, 368; 1909 3 %, 204. — Communales 1912 3 % 115., 198. — Foncières 1913 3 1/2 %, 397. — P.-L.-M. 3 % 1852-1855, 365; fusion nouvelle 3 %, 329. — Société Marseillaise de Crédit, act. de 250, 585. — Fraissinet et Cie, 553. — Messageries Maritimes, priorité, 165. — Compagnie de Navigation Mixte, 370. — Tramways, 420. — Société Nouvelle des Raffineries de sucre de Saint-Louis, part de fondateur, 2075. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, 440. — Huileries et Savonneries Méridionales, 540. — Verminck C.A. et Cie, 120. — Immobilière d'Avignon, 90. — Immobilière Marseillaise, 480. — Afrique occidentale, 1503. — Chantiers et Ateliers de Provence, 645. — Ciments Romain Boyer, 97 50. — Docks et Entrepôt de Marseille, 445. — Fournier L.-Félix et Cie, 183 50. — Froid Sec, 140; part de fondateur, 135. — Grands Travaux de Marseille, 755. — Soufre Réunis, 163. — Ville de Marseille 1905 3 1/2 %, 404. — Charbonnages des B.-du-R. 5 %, 495. — Forges et Chantiers de la Méditerranée 5 %, 475. — Gaz et Electricité de Marseille 4 %, 390.

GARANTI à base de VIANDE de BŒUF
BOUILLON OXO

VERMOUTH CINZANO ASTI

Que de Jeunes Gens! Que de Jeunes Filles!
ne peuvent débuter avantageusement dans le Commerce, faute de connaître la COMPTABILITE, la STENOGRAPHIE, etc., pourtant si facilement et si rapidement apprises.
Venez aux Etablissts JAMET-BUFFEREAU
PARIS 96, Rue de Rivoli (PROGRAMME GRATUIT) MARSEILLE 15, Allées de Meilhan

LES PILULES PINK TUENT L'ANÉMIE

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES 52 fr.
A l'Inouï Tailleur MARSEILLE { Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bulletin Financier

Paris, 6 Novembre. — Les dispositions générales du marché continuent à être bonnes. La fermeté est toujours la note dominante. Nos rentes répètent leurs cours précédents : Le 5 % 1915 et 1916 confondus en titres libérés et le 5 % 1916 non libéré s'inscrivant à 88 75. Le bruit a couru ici, samedi, que certains agents de change auraient demandé l'ouverture des séances à midi et demi et la clôture à 3 heures. Mais il paraît que depuis ce bruit a été démenti sur une nouvelle avance du cuivre à Londres. Les Porphyriques américaines, notamment Utah Copper et Ray, sont en nouvelle avance. Cependant le Rio est encore peu actif. Valeurs de Navigation très bien tenues, de même que nos Foncières et Communales. Le groupe russe a encore été assez lourd. Valeurs espagnoles, Chemins de fer notamment, très demandées. Mines d'Or diversement traitées. Debeers très ferme.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Antoine Granelli et les familles Eyrard, Coignard, Renucci, Breton, Joubert, Granelli (de Bastia), Maestracci, et Benso, remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion des décès de **Mme GRANELLI Rose**, née **DOULIERY**, et de **M. GRANELLI Jules**, soldat au 42e colonial, tué à l'ennemi, le 8 octobre 1916, et les prient de bien vouloir assister à la messe qui sera dite pour le repos de leur âme le mercredi, 8 novembre, à 9 heures, en l'église de Saint-Lazare (près la place d'Aix).

AVIS DE MESSE

Les familles Salembier, Daunois et Lefebvre remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de **Mme veuve SALEMBIER**, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite demain mercredi, à 8 heures, en l'église Saint-Michel.

AVIS DE DECES (Callas-Fayence, Var)

Les familles Gal, Raynaud, Saurin, Reynier et Blanc ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de **M. GAL Frédéric**, instituteur à Callas, soldat au 67e, mort glorieusement pour la France, dans sa 26e année. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DECES (Draguignan)

Mme Théodore Mireur et sa famille ont la douleur d'annoncer la mort de **M. Théodore MIREUR**, ancien marchand-tailleur, décédé à Draguignan, dans la 73e année de son âge. Les obsèques purement civiles auront lieu à Draguignan, aujourd'hui mardi, à 11 heures du matin. Le cortège se formera avenue du Quatre-Septembre.

AVIS DE DECES

Les familles Luigi, Pipolo, Martelli, Safducci, Savelli, Palnéaris et Casalta, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de **M. François-Joseph LUIGI** et les prient de vouloir bien assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 2 heures du soir, rue des Ferrats, 38.

Si vous toussez...

Malgré l'occupation allemande de Ste-Menehould ; en dépit des difficultés constantes d'approvisionnement et de main-d'œuvre, à proximité du front,

LES PASTILLES GÉRAUDEL

n'ont jamais cessé de maintenir victorieusement leur vieille renommée.

Se méfier des contrefaçons ou similitudes de produit, proposées en échange des véritables

PASTILLES GÉRAUDEL

Si vous toussez ne prenez que les

PASTILLES GÉRAUDEL

Exigez toujours la signature : A. Géraudel

AVIS. — Pour la commodité des mobilisés, les PASTILLES GERAUDEL se vendent également en un étui de poche.

MOBILISÉS ! Demandez l'étui de guerre à 0 fr. 75 dans toutes les Pharm^ies.

Café Torréfié "Le Cabanon"
Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés
Rue NATIONALE, 62-64
MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco
Env. du prix-cour. sur demande

SAGE-FEMME
Mme ARNAUD, 26, all. Capucines. Prend pens. Consult. t. l. jours. Disc.

AUXILIAIRE au 13e d'infanterie, à Nevers, demande permutant pour Marseille. Ecrire Bouchard, rue Barthélemy, 32.

Tout le monde préfère la
PHOTO MIDGET
38, rue Saint-Ferréol

A VENDRE environ 100 kilos papier mousseline blanc, double raisin. S'adresser Juge, *Provençal*, Toulon.

Entreprise de nettoyage
La Phocéenne, 23-25, r. de La Palud

BAUME DES CREOLES
pour le développement et le raffermissement **DES SEINS**

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Prix du Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discrète contre timbres ou mandat

Adressés **Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 — Marseille**

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus **sûre** et la plus **rapide** par la **Méthode Cassius** *(40 ans de succès)*. **Consultations gratuites,** 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SYPHILIS Guérison rapide Consultation : 2 fr. **606** Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9 à midi et 2 à 7. — Dim. 9 à 11.

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MUGUET. En vente partout. Dépôt : Ph^ie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des poumons Clinique : Ph^ie bd National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.

Electricité
Lampes filament métallique et demi-watt en stock chez C. Fouque, 16, r. Curiol. Tél. 34.25

Economisez vos Charbons et Cokes en employant le célèbre produit anglais
"SELDONITE"
Section P, 10, rue Haxo
Envois franco contre mandat de fr. 5 par boîte qui contient la quantité nécessaire de Seldonite pour 1.000 k. de combustible.

ECOULEMENTS
Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN
PHARMACIE DU GLOBE
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

QU PINTO VENDE
Ecriteaux et Enseignes
en tous genres, sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1
MARSEILLE

ON DEMANDE du personnel technique pour divers emplois. S'adresser à la Poudrerie de Sorgues.

MUSICIENS !
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

CHAMBRES meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

Asile d'Aliénés de Saint-Pierre
MARSEILLE
On demande un jardinier-horticulteur à l'Asile d'Aliénés de Saint-Pierre. Pour renseignements, s'adresser à l'Economat de l'Asile. Inutile de se présenter sans bonnes références.

SAGE-FEMME
BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine
Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., discr., corresp., pans., conseils grat.

Suis acheteur
grosse quantité chêne-vert, en grumes sur vagon départ. Adresser offres : Didier, poste restante, Marseille.

BARAQUE journaux à vendre, coin rues Abbé-de-l'Epée et Georges. S'adresser, bar du Roulage.

GRAND BAR à vendre, affaire exceptionnelle. On se retire après fortune. S'adresser à M. Viani, rue Jacquand, 6.

AUXILIAIRE manœuvre au Salin-de-Giraud, désire permutant pour Marseille dans usine. Ecrire chez Mme Blanc 9, rue de la Pyramide, à Marseille.

Etude de Me Eugène FABRE, avoué, docteur en Droit, rue Haxo, 11 A, Marseille.

VENTE
AUX ENCHERES PUBLIQUES ET VOLONTAIRES DE :

1° **UNE MAISON avec Cour,** sise à Marseille, rue Curiol, n° 9.
Revenu annuel brut : 2.090 fr.
Mise à prix..... Fr. 15.000

2° **UNE MAISON,** sise à Marseille, rue Curiol, n° 37.
Revenu annuel brut : 2.731 fr.
Mise à prix..... Fr. 20.000

3° **UN PETIT CABANON et Terrain,** sis à Marseille, Vallon-de-l'Oriol.
Revenu annuel brut : 140 fr.
Mise à prix..... Fr. 100

L'adjudication aura lieu au Palais de Justice, à Marseille, le **Vendredi, dix-sept novembre 1916, à dix heures du matin,** en la salle des ventes.

Pour renseignements, s'adresser à Me Fabre, avoué, ou voir au Greffe le cahier des charges y déposé.

Signé : Eugène FABRE, *avoué.*

JE DEMANDE à louer, à bail ou demi-récolte propriété rapport, pêcher-vigne, Paret, 64, avenue Gambetta, Hyères.

NETTOYEUR spécialiste pour laver les glaces est demandé à la Maison Thiéry et Sigrand. Inutile se présenter sans références.

ON achèterait yacht à voiles, environ 100 tx, réelle occasion, donner détails Hovelt, 15, avenue d'Antin, Paris.

SAGE-FEMME Pensionnaires 40 francs. Place enfants. Discrétion absolue. Consultat. gratuites, de 1 h. à 5 h. Mme Arnaud, boul. Madeleine, 59.

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrôme, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, soit malaises du

Exiger ce portrait

RETOUR D'AGE

doit employer la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. Par 3 flacons franco contre mandat 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

LOUVRE DENTAIRE 1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE
Appareils et dentiers de tous systèmes
MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS
EXTRACTIONS SANS DOULEUR

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp.-Stér. du *Petit Provençal* rue de la Darse, 75.

CARTES POST. actualit. 1re genr. dep. 2 fr. le cent. Echantil. 0.95. Bernier, 47, r. Lancry, Paris.

ÉLECTRICITÉ Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : **2** lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME libéré, connaissant tissus, blanc, chemisier, confect. draperie, comptabilité ; apte diriger commerce ou usine, demande emploi, gérance, voyagerait. Eon. référ., fournirait caution. Bénichou, 43, rue de la République.

EX-COMMERÇANT, 58 ans, honorabilité parfaite, cherche emploi encaisseur ou gardien de nuit. S'adr. rue Châteauredon, 6, 2e.

CHAMPIGNONISTE, ouvrier sér. dem. culture à faire, installation sans frais, très gros rapport. Louis Thévot, 12, rue Chaudron, Paris (Xe).

DAME ENCAISSEUSE connais. ville et banlieue dem. encaissements et bonne représentation, sérieuses références. C. Font, poste restante, Colbert.

JEUNE dame dem. place de caissière, aide aux écritures, vendeuse ou autre. Ecr. rue d'Aubagne, 129, Mme Vitelli.

CHAUFFEUR AUTO demande place. Ecrire Banda, Saint-Henri, Dèlague.

Mme RIVIER, modiste à la journée, 19, rue Sainte-Philomène (épicerie).

HOMME sérieux, bon. réf., demande place magasin ou entrepôt, conduir. cheval. Ecr. ou s'adr. rue de la Darse, 69, entresol, chez M. D'Or.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capables, références exigées. Plantevin et Cie, 41 B, rue Ferrari, Marseille.

OUVRIER TAPISSIER-MATELASSIER demandé chez Mme Achard, rue de la Croix-d'Or, 3.

BONNE A TOUT FAIRE demandée, de 20 à 40 ans, pour fort ménage, boulevard Bompard, 38.

BONNE A TOUT FAIRE demandée, rue des Bons-Enfants, 5, restaurant.

OUVRIERS monteurs et talonneurs demandés, chez Forchino, 105, rue Sainte.

ON DEMANDE des mécaniciennes et ouvrières avec machine ainsi que des ouvrières pour le dehors, caleçons à 0 fr. 40, 16, rue Robert.

APPRENTIE demandée, imprimerie Jean Aschero-Vial, 12, rue Saint-Suffren.

MECANICIENNES avec machine sont demandées ; caleçons, 0 fr. 40 et sacs de couchage, pour le dehors, boulevard de la Corderie, 46, magasin.

APPRENTIE tailleuse demandée, 3, rue de la Palud, au premier étage.

APPRENTIES TAILLEUSES dégrossies demandées rue Plumier, 58, Mme Casseli.

POMPIER et POMPIERE demandés, Maison Agutte, 32, rue Grignan.

APPRENTIE PANTALONNIERE demandée chez Mme Pèlerin, rue du Coq, 29, au 4e.

OUVRIERES TAILLEUSES demandées, rue Chevalier-Roze, 23, au 3e, à gauche.

CYCLISTE demandé pour travail de nuit, de 25 à 40 ans, sér. référ. exig. S'adresser 3, cours Devilliers, rez-de-chaussée.

JEUNE FILLE pour faire les courses, demandée, chez M. E. Lamotte, cartes postales, 40, rue de la République.

OUVRIERES, demandées, pour le caleçon, très bien payées. S'adr. 9, rue de la Darse, pressé.

JEUNE HOMME demandé pour magasin de vins, Grand'Rue, 114.

PORTEUR DE PAIN, demandé, 15, rue Longue-des-Capucins.

JEUNE FILLE sachant coudre, bien payée de suite, demandée, rue de l'Evêché, 119 *bis*, 4e droite.

CALEÇONS à emporter, piquage 3 fr. 75 la douzaine. Mécaniciennes avec machines demandées pour atelier, 63, rue Ferrari, 8 h. à 11 h.

APPRENTIES dégrossies, demi-ouvrières tailleuses, demandées, rue Hoche, 64, Mme Perrin, au 4e.

JEUNE BONNE sachant laver, demandée de suite, bonnes références. Maurin, boulevard Baudin, Plan-de-Cuques.

APPRENTIE tailleuse payée de suite, demandée, chez Mme Parrand, tailleuse, 30, rue Pavillon, au 1er.

BONNE, demandée, 86, rue Saint-Savournin.

OUVRIERES cartonnières demandées, 25, rue Bernard-du-Bois.

JEUNE HOMME demandé comme chasseur, hôtel Californie, payé et nourri.

BONNE ouvrière repasseuse, demandée, 139, cours Lieutaud. Se présenter avec capac.

APPRENTIE pour les courses et une apprentie sach. un peu travailler tailleuses, demandées, rue de Rome, 146, 3e étage.

DEMI-OUVRIERE coiffeuse sachant faire l'ondulation, demandée, chez Mme Janique, 1, rue Estelle, au 1er.

CALEÇONS 0 fr. 40 finis, piquage 0 fr. 30 ; on prend des apprenties payées de suite. Prisco, rue Neuve, 19, 2e.

OUVRIERES pour travaux de couture et manutention, demand., établissements Fraissinet, usine annexe 152, rue Saint-Pierre.

OUVRIERES avec machine à coudre pour travail à domicile, demandées, établissements Fraissinet, usine annexe 152, rue Saint-Pierre.

COUPEURS demandés, Fabrique de chaussures Gamonet fils et Rougier, 83, r. Cherchell.

PIQUEUSES de bottines, demandées, rue Vierge-de-la-Garde, 14.

BONNE CUISINIERE demandée avec références, rue de Rome, 164, magasin.

PATISSIER, petit second, est demandé, boulevard de la Corderie, 56.

BONS OUVRIERS cordonniers demandés, travail assuré, 5, rue Saint-Charles.

BONNE non logée, demandée, 47, rue Nicolas, au magasin.

JEUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé p. les courses, à l'Imp. Moderne, quai du Canal, 4, au 3e.

GARÇON et fille de salle, demandés, restaurant des Postes, rue Saint-Cannat, 15.

ELECTRICIEN, bon demi-ouvrier et apprenti demandés. M. Doutres fils, 5, rue Dieudé.

OUVRIERES pour caleçons, demandées, rue Port-Saïd, 25.

GARÇON BOUCHER-CHARCUTIER demandé S'adresser Malartii, à Saint-Julien.

BONNE demi-ouvrière et apprentie repasseuses demandées, 2, rue Lafayette, mag.

OUVRIERE et une demi-ouvrière pompières, une pantalonnière, pour le dehors, et une giletière pour l'atelier, demandées, 35, rue de Village, magasin.

MONTEURS en chaussures, hommes et femmes demandés, bonnes façons, P. Deumié, 3, rue Fortia.

OUVRIERE repasseuse demandée pour rouler les cols au fer électrique, 82, boul. de la Blancarde.

OUVRIERE TAILLEUSE demandée, rue Pavillon, 6, au 5e étage.

DAME ou jeune fille, au courant téléphone et travaux de bureau, demandée, 16, rue Toussaint.

OUVRIERES ROTINEUSES au magasin, demandées. S'adresser rue du Fort, 3, bar Nicolas.

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans, un peu fort demandée. Droguerie Centrale, boulevard Dugommier, 27.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, demandé, présenté par ses parents au bar Michel, place d'Afrique, Joliette.

MECANICIENNES avec ou sans machine sont demandées pour sacs et caleçons, rue Consolat, 28, confection.

TOURNEURS capables, bien rétribués, demandés, atelier 14, Grand'Rue, St-Just.

TOURNEURS expérimentés, haute paye, demandés. Comptoir, 2, rue Lafayette.

BONNE à tout faire, demandée. S'adresser 11, boulevard d'Athènes.

APPIECEURS, demandés, chez Merlin, 24, rue Pavillon.

APPRENTIS, demandés, pour faire les courses. Aux Fabricants Réunis, 34, rue Pavillon et 4, rue Farjon.

JEUNES FILLES sans connaissance du métier, demandées, à l'usine de pâtes alimentaires Rivals, à St-Loup. S'y adresser.

EMPLOYE de 13 à 14 ans, demandé, présenté par ses parents, pour faire les courses, rue Adolphe-Thiers, 31, au magasin de vins.

OUVRIERE et demi-ouvrière repasseuses, demandées, 2, rue Neuve, (angle rue d'Aubagne).

HOMME DE PEINE emballeur, demandé, à la fabr. de couronnes, 22, rue Tapis-Vert.

OUVR. connais. incrustation sur peigne et fem. conn. fabric. confit. marr. glac. s. dem. Ecr. Thomas, 49, rue Neuve.

DEMI-OUVRIERE tailleuse, jeune fille pour aider ménage et apprendre couture, demandées, rue de Madagascar, 20, au 1er, sonnez 2 fois.

OUVRIERS monteurs pour la chaussure militaire, demandés, façon bien payée. S'adr. M. Puzin, rue Longue-des-Capucins, 71 B.

OUVRIERES pour caleçons, demandées, montage, 0 fr. 30. Rue Euthymènes, 1er étage (coin place Thiars).

BONNES ouvrières vermicellières, demandées, Vermicellerie du Prado, boulevard Latil, Prado.

OUVRIERES TRICOTEUSES sont demandées rue Paul, 14.

MECANICIENNES avec et sans machine sont demandées, atelier Belgo-Français, 42, quai de Rive-Neuve.

BONNE POMPIERE capable demandée chez M. Tamburelli, tailleur, 30, boulevard de la Madeleine, dans la cour, au 1er.

JEUNE HOMME, de 13 à 14 ans, demandé, pour les courses, pharmacie Marnac, rue de la Grande-Armée, 9.

APPRENTIE POUR COSTUME D'ENFANTS demandée, rue Clovis-Hugue, 30, au 3e (Belle-de-Mai).

APPRENTIE COMMISE et un jeune garçon pour l'étalage demandés. Cordonnerie Serraillier, 53, cours Belsunce.

DEMI-OUVRIERES CORSAGIERES, bonnes manchières et costume tailleur demandées chez Mme Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 1er.

MECANICIENNES avec et sans machine demandées, 16, rue Neuve, entresol.

APPRENTIE ou COURSIERE REPASSEUSE demandée, 1 franc par jour, rue Sainte, 32, présentée par ses parents.

BONS OUVRIERS et DEMI-OUVRIERS COUPEURS demandés, manufacture de chaussures Castanier, 35, rue des Princes.

BONNES OUVRIERES et DEMI-OUVRIERES REPASSEUSES demandées, travail assuré, rue des Princes, 8.

MECANICIENNES et OUVRIERES avec machine et ouvrières pour le dehors, caleçon 40 cent., demandées boulevard Dahdah, 56.

POMPIERE et ouvrier tailleur demandés, Nappo, rue Neuve-Saint-Martin, 1.

APPRENTI plombier débutant demandé, payé, J. Pons, rue Grignan, 94.

BONNE OUVRIERE coiffeuse sachant faire l'ondulation Marcel est demandée, rue Corneille, 6.

BISCUITERIE demande de suite ouvrières sachant bien fraiser, tampons et placeuses, 29, rue Roussel-Doria, Marseille.

MECANICIENNES demandées, rue Saint-Jacques, 67.

JEUNE BONNE non couchée demandée pension bourgeoise, rue Rameau, 2, au 1er, de 9 heures à 11 heures.

OUVRIERES pour confection militaire, bien payées, pour dedans et dehors sont demandées, rue François-Moisson, 3.

BONNE OUVRIERE repasseuse demandée, 3 fr. par jour, rue Paradis, 105, rez-de-ch.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Cordonniers pour l'Algérie ; teinturier dégraisseur pour Carcassonne ; ouvrier tapissier en meubles ; ouvriers serruriers ; cordonniers pour la réparation et apprenti ; cordonnier pour tout faire ; manœuvres pour maçon ; demi-tailleur et apprenti ; apprenti imprimeur ; cordonnier pour dames ; apprenti ferblantier-plombier ; un meunier rhabilleur faisant fonction de contremaître ; jeunes gens pour faire les courses. Demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; surveillante pour pensionnat interne ; ouvrières piqueuses de bottines ; ouvrière casquetière ; jeune commise pour les écritures ; jeune vendeuse pour cartes postales ; ouvrières tapissières ; mécanicienne pour lingerie ; demi-ouvrière et ouvrière pompière ; demi-ouvrière et ouvrière lingère ; apprentie posticheuses ; jeune fille pour les courses.

LEÇONS

ECOLE COMMERCIALE
4, rue Rouvière, 4
Sténo-Dactylographie, Comptabilité Français, préparation en 3 mois
Résultat garanti. Placement assur.
Cours gratuits, dimanches matin

STENO-DACTYLO demande copies, donne leçons, méthode rapide, prix modérés. Mme Goss, 42, boulevard de la Liberté, 5e.

PROFESSEUR MATHEMATIQUES, Lycée 1re, mobilisé auxiliaire Marseille, donnerait leçons mathématiques et physique, pendant loisirs, cachet, 7 fr. 50. Conditions spéc. pour plusieurs leçons. Adres. demandes, M. Bernard, bureau du journal.

STENO-DACTYLO, leçons, méthode rapide, travaux de copie, prix modérés, Rouault, boulevard Charles-Paul, 4, Mazargues.

LEÇONS particulières d'anglais, méthode Gourio, M. Piaggi, 159, rue Sainte (15e année).

DAME possédant mach. à écr. va faire corr. à dom., don. leç. sténo-dact. français. S'adr. Salen, 114, quai du Port.

DAME angl. professeur donne leçons mét. dir. va à dom. S'adr. 252, rue Paradis, au 2e, de 11 h. à 2 h.

STENO-DACTYLO compt. anglais, école p. d^mes dipl., copies circul., leçons de sténo-anglaise d'après la « Duployé », r. Glandevès, 1er

PENSIONS DE FAMILLE

ON PRENDRAIT à la campagne en pension jeunes filles ou enfants. S'adr. magasin 73, boulevard National.

LOCATIONS

A LOUER chambre et cuisine vides, rue Curiol, 19.

CHAMBRE MEUBLEE à louer, indépendante, personne sérieuse, rue Lancerie, au 1er.

A LOUER chambre meublée, indépendante pour p. à t., sérieux, 6, r. Châteauredon, 2e.

MONSIEUR sérieux désire chambre en famille. Ecrire Georges Veillat, poste rest.

A LOUER chambre vide fac. cuisine, prox. boul. Chave et Mérentié. S'adr. rue Vitalis, 1, au bar.

FONDS DE COMMERCE

COIFFEUR à vendre, cause mob.; facilités. Parfumerie Massilia, rue Longue-des-Capucins, 57.

A SAISIR, grand bar, plein centre, bonne clientèle, recette assurée, pour cause de mobilisation. S'adres. Boéri, r. Félix-Pyat, 50.

TRES JOLI CAFE à céder, à Cavaillon. Ecr. au dépositaire du *Petit Provençal* de cette ville. Très pressé.

A VENDRE c. départ commerce p. dames ou mutilés guerre. S'adr. bar Quinconce, allées des Capucines, 63. R. des agences.

BAR-HOTEL MEUBLE central, bas prix, bien loué, toujours complet. On se retire. Facil. Souchon, 9, quai des Belges.

ON ACHETERAIT matériel de restaurant en bon état. Bar Paul, ch. de Toulon, 87.

OCCASIONS

A VENDRE : Salle à manger à niches et chambre, 4, rue Rouvière, 1er.

MACHINES à coudre Singer pour la confection, vente, achat, rue Vincent, 98, Menpenti.

A VENDRE presse à copier, poêle et tuyaux, meubles, boul. Gazzino, 29, 2e à droite.

VOITURE ANGLAISE état neuf, à vendre. S'adresser au boul. Bompard, 67.

A VENDRE chambre acajou, 3 pièces, chambre noyer Louis XV, salle à manger tous styles, boulevard de la Corderie, 30, au 2e.

MACHINES A COUDRE depuis 25 fr. et au-dessus. Vente, achat et réparations, Grand'-Rue, 43, au 2e.

PETITE POUSSETTE demandée pour livraisons. Ecr. Ansermaud, poste restante.

A VENDRE machine à coudre Centrale pour confect. Masin, rue St-Pierre, 247.

MACHINES à coudre Singer, canette centrale à bureau et autres grosses et petites et à tube cylindrique. Riches occasions, 35, rue de Village.

J'ACHETERAIS moteur alternatif 190 HP. Voir rue Consolat, 28, confection.

J'ACHETE TOUT, débarras de cave et grenier, vieux meubles et vêtements. On se rend à domicile, Boéri, rue Félix-Pyat, 50.

ACHETEUR carabine 9 millimètres occasion. Ecr. M. Mazaudois, p. r. Capucines.

J'ACHETE vieux habits, souliers et autres. Ecr. Bellely, rue d'Aubagne, 56, bar.

ON SOLDE chambre Louis XVI, salons, arm. bis. 150 fr., 50, rue Paradis, rez-de-ch.

MATERIAUX de démolition, achat et vente. Ferréoux, place d'Aix, 29.

CAPITAUX

BAILLEUR DE FONDS demandé pour fabric. chaussures mil. Avons local, matér., bénéf. assuré. Ecrire J. M., rue Nicolas, 44, bar.

VALEURS ETRANGERES Autrich., Hongr., Turc, Bulg., etc. et tous coupons, argent de suite. Vendez avant le désastre. Renseignements gratuits. *Office International*, 11, place Bourse, Marseille.

6 POUR CENT à personne disposant de 500 fr. Affaire très sérieuse. Remboursable dans deux mois. M. L. Bibès, post. rest. St-Ferréol.

ANIMAUX

A VENDRE cheval pour camion, rue Curiol, 17.

ANE SAGE, fort, attel. charreton, à vendre, 20, rue d'Isly, magasin.

1.200 FRANCS DE RENTES BIEN ASSURES avec 100 poules. Méthode infaillible doublant le produit de la basse-cour. Envoi franco cont. 2 fr. Ponderie Carqueiranne (Var)

VENTE au Commissaire-Priseur, 45, rue d'Aubagne, le 8 du courant, à 9 heures et demie, d'un joli petit attelage âne et ânesse.

PERDUS ET TROUVES

PERDU LIVRET MILITAIRE au nom de Tourné Alphonse, classe 1883, avec photographies et certificats. Prière remettre, 42, r. Sainte-Barbe, au bar.

PERDU dimanche 5 tram Barasse ou ville bague or rubis et deux brillants. Souv. famil. Rap. contre forte récompense, boulangerie, 21, rue Fontange.

TROUVE chienne griffonne, réclamer Ferréoux, place d'Aix, 29.

PERDU portefeuille avec pièces d'identité et certaine somme d'argent entre place de la Bourse au Grand-Théâtre. Prière de rapporter en gardant l'argent comme récompense, 18, rue Thiars, M. Jean Comtopoulos.

MARIAGES

FIANCES voyez mes chambres et salles à manger tous styles, simples et riches, mais toujours bonne fabrication, rue Nationale, 57, coin rue Parmentier.

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée.

MARIAGE veuve 58 ans, 80.000 fr. ép. M. b. situation. L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

VEUVE, 52 ans, ayant son intérieur, désire s'unir à M. sérieux, en rapport. Ecr. dépositaire journaux, Pennes-Mirabeau.

VEUF 42 a. s. enf. 800 fr. rentes, petit emploi, cherche mariage. Ecrire Maubert, *Petit Var*, Toulon. Discrétion et réponse assurées.

Mr 40 ans, commerçant, 600 fr. de rentes, désire mariage avec personne ayant avoir. Se présenter de 5 à 7 h. soir ou écrire boulevard de Strasbourg, 21, magasin Idéal.

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS

AVIS : Voulez-vous boire du bon café, employez la chicorée pure marque *Fleur d'Alsace*, vente *Dromel* neveu, 9, rue de Rome, Marseille.

POMMES DE TERRE
Par 50 kilos, 20 francs les 100 kilos
Penon, 5, place Leverrier

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTES homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

AUTO-ECOLE FRANCO-BELGE, 44, grand chemin d'Aix, brevet de chauffeur et aviation, leçons prix réduit.

TRI-CAR Austral, m. Aster, à circulation d'eau, 2 vitesses Bozier, 900 fr., rue Consolat, 94, matin, de 9 h. à 11 h.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultations, 2 fr.).

GARDE D'ENFANTS

ON DEMANDE enfant à garder, rue de la Turbine, 9, quartier Perrier.

MENAGE sérieux, sans enfant, donnerait soins maternels à bébé, sortant nourrice, été campagne, hiver ville, joli quartier, bonnes références. S'adr. 10, rue Colbert, Mme Féménias.

GARDES PROPRIETES

DAME et son fils 16 a. dem. à garder mais. ou villa, ou diriger intér. chez 1 ou 2 pers. très au courant trav. mén., sér. réf. Ecrire J. Font, p. r. Colbert.

GERANCE

AGRICULTEUR célibataire dem. pl. gérant propriété Dugos, ferme Suisse, Nice-Cimiez

INSECTICIDES

INSECTICIDES, mouches, etc., détruits par produits Nourri. Renseignement gratuit, 104, rue Loubon.

MARRAINES

ARTILLEUR sans ressources, 25 ans, désirerait correspondre avec marraine et se trouverait très heureux. Ecrire Cazes A., 23e d'artillerie, 4e batterie, secteur postal 146.

JEUNE POILU du front demande une marraine. Ecrire Mathorey Marcel, 414e régiment d'infanterie, 7e compagnie, secteur 198.

GABRIEL MONTEIL, au 414e régiment d'infanterie, 6e compagnie, secteur 198, demande une marraine.

JEUNE ARTILLEUR correspondrait avec gentille marraine. Ecr. L. Bourdont, A. L. G. P. n° 766, par convois automobiles, Paris.

MARRAINE 28 à 32 a. affect. gaie dem. par J. officier très discret, physique et caract. agréables, habit. Marseille. Ecrire lettre affranch. à E. Petit, poste rest. Capucines.

PERMUTATIONS

AUXILIAIRE au 13e d'infanterie, à Nevers, demande permutant pour Marseille. Ecr. Bouchard, 32, rue Barthélemy.

METALLURGISTE à Saint-Etienne, demande permutant tourneur à Marseille ou environs. Ecrire à Mme Valentin, poste restante Saint-Ferréol, Marseille.

MOBILISE plombier, poudrerie Saint-Chamas (B.-du-R.) demande permutant Paris ou banlieue. Ecr. Mme Lemonnier, 4, rue Adèle, Le Perreux (Seine).

SOLDAT classe 1889, G. V. C., à Epinal, permuterait pour Marseille. S'adr. Mme Guichard, Plan-de-Cuques, Marseille.

AUXILIAIRE AJUSTEUR dans usine entre Toulouse et Bordeaux permuterait pour Marseille ou environs. Ecrire Auguste Eméry, usine Frenaux, à Casseneuil (Lot-et-Garonne).

REPRESENTATIONS

PLACIER pour alimentation, demandé, belle situation. Ansermaud, poste restante.

COURTIER et courtières fixe et commission, demandées, 21, boulevard de Strasbourg.

SAGE-FEMME

SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1er. Consulta. tous les jours, et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discrétion. Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.

SAGE-FEMME 1re *classe B. Pasqualini*, médaillée, pr. pension, toute époque, place enf., accouch. 50 fr., malad. des femmes, conseils gratuits, *boulevard de la Madeleine*, 47.

DIVERS

POSTE RESTANTE PRIVEE. — Mariages, faites adresser vos lettres à l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

AGRANDISSEMENTS, cadre riche, 14 fr. Encadrements cartes postales en groupes, 0 fr. 50. Rue Loubon, 104.

ALBERT tailleur-couturier à façon, 49, rue de Forbin, habille le mieux dames, messieurs et enfants à prix très convenable. Transformation costumes en tous genres. Maison de confiance.

Mme SARTRE, rue Montée-de-Lodi, 33, est transférée villa Marie-Jeanne, impasse Alméras, par Sainte-Anne. Arrêt facultatif avant les Lanciers.

PETITE CORRESPONDANCE

M. H. Languis beaucoup de vous revoir. A bientôt.

HENRIETTE Donne nouvelle de F. Envoie chapeau nouveauté. — IIX.

MIMI Rentré de voyage, toujours bonne santé. A bientôt. Ecrivez. — Amitiés.

111 Aie confiance. Sommes liés pour toujours. Affect.

50 Comptons sur toi vendredi soir. T'attendrai. — Aff.

A. Z. 29 Ecris 359e téléphoniste C. H. R., s. p. 193, n'oublie pas. — Amitiés.

O. A. Ai reçu lettre. Merci. Languis beaucoup de te voir. Affection. — G.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 10 NOVEMBRE.